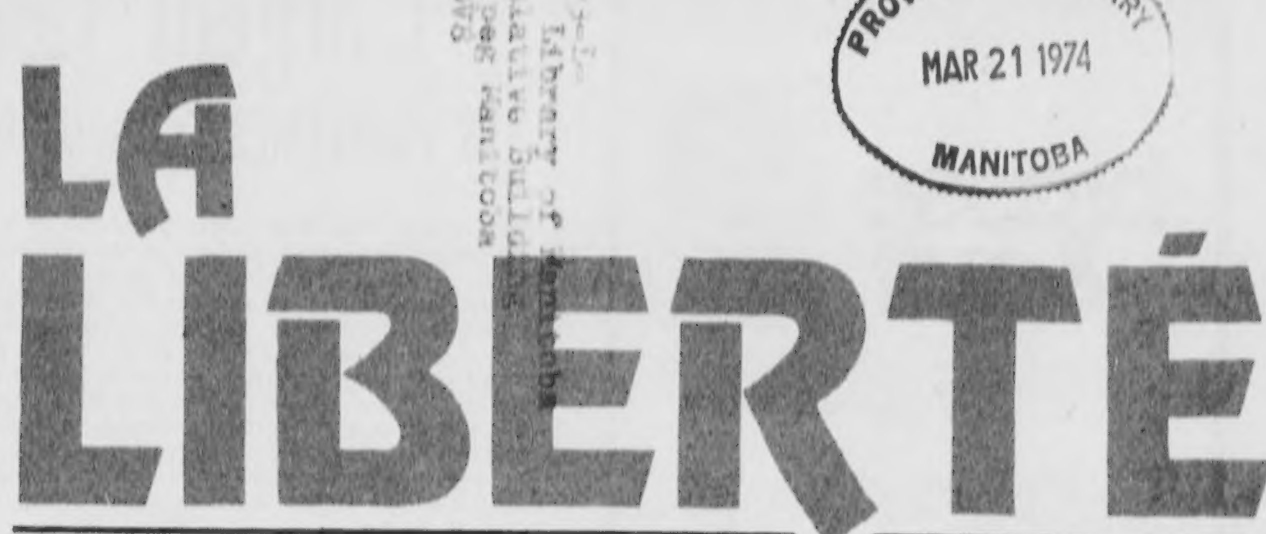


60e

Vol. 61 No 50 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 20 MARS 1974

1,500 PARTICIPANTS AU CONGRÈS DE LA SFM:

Philippe Jubinville, nouveau président

Philippe Jubinville a finalement été élu président de la Société Franco-Manitobaine qui tenait dimanche dernier 17 mars son assemblée générale annuelle dans le gymnase et le théâtre du Centre Culturel Franco-Manitobain, à St-Boniface. L'ensemble de l'exécutif était renouvelé par la même occasion à l'exception de deux postes (voir encadré). D'autre part, on a appris l'engagement d'un nouveau directeur général, M. Norman Dupasquier, succédant à Hubert Gauthier démissionnaire à compter du 1er avril. L'assemblée a été marquée par une affluence record atteignant un total proche de 1500 participants dans les deux conseils, adultes et jeunesse. Cette affluence est très certainement liée à la politique de décentralisation et à l'action déjà entreprise dans les campagnes qui étaient beaucoup plus fortement représentées que par le passé.

PHILIPPE JUBINVILLE

Tout le monde se souvient de ce tee-shirt arboré par les partisans de la SFM, émules du mouvement de renouveau francophone dans la Province, sur lequel une grenouille tend une patte en dehors de son bocal. La légende était "On va s'en sortir". Il se trouve que la SFM met en vente (au prix coûtant de $2.50) un nouveau tee-shirt, sur lequel la grenouille est à l'air libre. Nouvelle légende: "Ça y est". Cela pouvait paraître inconsidérément optimiste à la veille du 17 mars. Mais dimanche dernier à 2 heures, en considérant les 900 à 950 adultes réunis dans le gymnase du Centre Culturel Franco-Manitobain et les 550 jeunes qui remplissaient le théâtre à ras-bord, le doute n'était plus de mise: On n'y est peut-être pas encore tout à fait, mais ça s'en vient...

C'était déjà une victoire pour l'exécutif sortant, et Roger Collet, premier artisan de ce succès, n'allait pas se priver dans son discours d'en prendre acte pour fustiger les grenouilles à problèmes qui préfèrent encore rester au fond du bocal. C'était une victoire surtout pour tous ceux qui avaient répondu à l'invitation et prenaient conscience de la force qu'ils représentent.

Dès que chacun eut, autant que faire se pouvait, trouvé une place assise, une soixantaine de personnes devant se résoudre à rester debout tout l'après-midi, l'assemblée commençait tambour battant sous la présidence de Rénald Guay.

Après l'adoption à main levée du rapport financier, Roger Collet montait à la tribune pour dresser le bilan de son mandat de deux ans à la tête de la Société en un discours d'une vingtaine de minutes qui allait être applaudi debout par la salle entière. Faisant la liste des programmes lancés par l'exécutif depuis deux ans, des mini-franco-fun au conseil de coordination en éducation, de la mise en place des structures régionales aux cours de leadership, il se montrait surtout soucieux de voir s'assurer la relève et exhorte la participation populaire. Dans un élan remarqué, il fustigeait les "assoiffés de petits pouvoirs" tout en exhortant les franco-manitobains à n'avoir plus peur du pouvoir en lui-même, qui "est bon quand il est démocratique".

Pour Roger Collet, le choix qui est offert à la population est maintenant clair: soit elle assumera elle-même la prise en main de son destin, à travers une organisation, la SFM, qui offre une représentation réelle; soit ce seront les "assoiffés de petits pouvoirs" en question qui décideront pour tout le monde pourvu qu'ils crient le plus fort. Demandant à chaque délégation de se lever, l'une après l'autre, il enjoignait tout le monde à prendre conscience de cette force que représente maintenant la SFM, et à s'en servir pour voir ses besoins satisfaits, puisque les politiciens même les plus aveugles ne peuvent qu'ouvrir les yeux devant l'évidence.

Il s'agit maintenant, devait-il conclure, de "tourner la page une fois pour toutes sur les injustices du passé" et d'agir: "C'est à nous d'étendre la vie et la culture françaises au Manitoba".

Le président sortant, avant de descendre de la tribune, allait encore improviser en son nom personnel un paragraphe supplémentaire et non dénué d'émotion: "Conquérir un peuple, disait-il, c'est une chose, conquérir son âme, c'en est une autre. J'ai essayé de réaliser l'espoir que vous aviez mis en moi. (...) Si j'ai un regret, c'est de ne pas avoir pu en faire encore plus".

On passa ensuite immédiatement au vote des motions présentées par les différents conseils régionaux, une trentaine en tout. Malheureusement, la pression de l'ordre du jour ne permit pas de soumettre chacune d'entre elles au débat public qui aurait été souhaitable pour certaines. Il est vrai que l'ambiance euphorique de ce genre d'assemblée populaire porte à l'unanimisme. Si l'on compte les motions de dernière minute, qui n'étaient pas inscrites au programme, et le budget prévisionnel pour l'année à venir, ce furent en tout 36 votes qui se succédèrent durant une heure et demie. La dernière résolution, d'ailleurs, demandait expressément qu'un "comité des résolutions" soit instauré avant les prochaines assemblées pour éliminer les duplications.

La plus grosse partie des résolutions portaient directement ou non sur des questions d'éducation, les unes demandant l'organisation de mini-franco-fun, les autres

suite à la page 5



Pour Roger Collet, qui fait ici le bilan de son mandat, la seule foule présente aurait déjà été un témoignage suffisant des progrès accomplis.

(Les élus de l'assemblée annuelle du 17 mars sont marqués d'une étoile).

PRÉSIDENT:

Philippe Jubinville (*) 35 ans, directeur administratif au ministère du développement coopératif et directeur des Caisses populaires. Fut de 68 à 70 le premier secrétaire-trésorier de la SFM.

1er VICE-PRÉSIDENT:

Gérard Archambault, Dentiste à Ste-Anne.

2e VICE-PRÉSIDENT:

Norman Collet (*) élu par acclamation. Fonctionnaire au ministère de l'agriculture.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER:

Richard Dorge (*) Cultivateur à Ste-Agathe.

CONSEILLERS:

Denise Fournier (*) Mère de famille, St-Boniface
Rachèle Roy (*) Institutrice, Parc Windsor
Jean-Marie Taillefer (*) Instituteur, La Broquerie
Rodolphe Comeault Fonctionnaire au ministère du développement coopératif, St-Vital.
Michèle Gosselin (* - réélue par acclamation) Conseillère Jeunesse; Etudiante au Collège de St-Boniface, St-Malo.

Norman Dupasquier succédera à Hubert Gauthier le 1er avril comme directeur général (Ce poste d'administrateur n'est pas électif)

RALLYE JEUNESSE, RÉSOLUTIONS - page 3
LAURÉATS DU FESTIVAL B.A.CH. - page 14

brasse &cuit



Hubert Pantel

Citant la hausse des prix du carburant, de la main-d'oeuvre et des aliments, le Canadien National annonçait la semaine dernière une hausse des tarifs voyageurs de 15 pour cent, effectif le 1er avril. La plupart des tarifs seront de l'ordre de 5 cents le mille, décroissant en proportion des plus grandes distances à parcourir. Par exemple, un voyage d'un océan à l'autre (4,000 milles) coûtera 3 cents le mille.

La Ligue pour la vie commençait, vendredi dernier, une campagne nationale visant l'obtention de 1,000,000 de signatures de personnes adhérant à une pétition qui serait présentée au gouvernement canadien à l'automne. L'essentielle de la pétition est de rappeler le devoir le plus fondamental du Parlement, qui est de protéger la vie humaine innocente; actuellement, nos lois permettent la pratique très répandue de l'avortement au Canada. Semble-t-il qu'on ne finira jamais de dénoncer l'injustice et l'absence du respect fondamental pour toute nouvelle vie. Le manque de sincérité chez trop de politiciens envenime les "pour la vie" et risque de faire du tout une question d'avoir raison, et plus une question d'avoir du respect. Songez-y. Et si vous voulez aider la Ligue pour la vie au Manitoba, écrivez à C.P. 65, St-Vital, ou Téléphonez au 256-3267.

Ce n'est certainement pas un bravo qu'il faut adresser à Bud Sherman, qui voit d'un mauvais oeil $93,000 du PIL octroyé pour un projet visant l'embauche de prisonniers sortant de Stoney Mountain. Bien des gens qui reçoivent des argents du PIL sont des citoyens bien logés, qui mangent bien et sont bien acceptés dans la société. Le prisonnier par contre est peut-être celui qui a le plus besoin d'un tel programme: sortant de prison, souvent dépourvu d'argent, s'il doit en plus faire face au rejet discriminatoire lorsqu'il cherche un emploi, c'est le condamner à aller chercher sur la rue Main un peu d'acceptation et d'argent. On parle de réhabilitation, d'apprendre un métier en-dedans des murs. Des prisonniers le font actuellement, et ce projet leur fournirait un emploi à leur sortie. Aussi difficile qu'il soit de caser l'acceptation sociale dans les structures d'un programme gouvernemental, n'allons pas en surcroît détruire cette base.

La presse, peut-être inconsciemment, contribue au rejet a priori des prisonniers. En première page du quotidien par exemple, on ne manque pas de souligner les détails du crime dont fut accusé celui qui devait être le responsable du projet PIL. C'est le cas du dossier avant la personne, et déjà dans l'esprit des gens se forme un jugement à partir de ces seuls faits, une condamnation d'un type qu'on n'a jamais regardé dans les yeux. L'expérience de nos petites vies nous a déjà révélé que l'opinion que manifeste un ami vis-à-vis une tierce personne souvent ne sera pas la nôtre lorsqu'on rencontrera cette personne. Très facilement on se laisse entraîner dans une attitude de jugement et de condamnation, alors que l'on prétend être fidèle, croyant aux paroles de Celui qui savait guérir en ne condamnant pas...

Un des grands de la comédie sur la scène américaine, c'est Jack Benny qui récemment a (finalement) franchi le cap de ses 39 ans éternels pour fêter son 80e anniversaire de naissance. Le 31 mars, Jack Benny sera à Winnipeg, avec son violon, en concert avec Piero Gamba et l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Si vous êtes parmi les nombreux qui, il y a quelques années, attendaient impatiemment l'émission hebdomadaire de Jack avec "notre" Gisèle, l'envie de vous rendre au concert vous prend peut-être déjà. Aussi bien vous avertir tout de suite: en plus d'être présenté dans les cadres de Fête du Centenaire, le concert spécial a pour but d'amasser des fonds pour l'Orchestre, et les billets se vendent à... $50.00 chacun!

L'argent fait-il le bonheur?

LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES DES MINORITÉS CULTURELLES

"Nous sommes à l'âge de la culture de la masse, de la culture universelle rendue homogène par les mass media et la technologie universelle. La politique de survivance au Québec est inadéquate; depuis 10 ans le Québec va à l'encontre de la tendance universelle de descendre les barrières culturelles; le repliement sur soi, l'unilinguisme continueront à séparer les québécois de l'intégration dans la société contemporaine." — En ces termes s'exprimait M. Roger Dehem, économiste, conférencier invité au Collège de St-Boniface, qui nous disait que ses idées seraient mal vues au Québec. Un québécois présent dans la salle a bien confirmé ce propos, se disant à la fois choqué et même humilié par certains propos de M. Dehem.

Le tout a un goût du remâché. La question demeure toujours la même — le droit des québécois à l'auto-détermination — et les variantes sont des différentes perspectives de ce problème. Le sujet de la conférence mercredi dernier était "les problèmes économiques des minorités culturelles" et, en bon économiste, M. Dehem a fait de la piastre l'axe central de tous les problèmes du Québécois. Disons déjà que parler des québécois comme "minorité" culturelle est un point de vue qui n'est pas partagé par les québécois qui auraient déjà construit un mur autour de leur province.

Le phénomène du repliement sur soi au Québec pourrait s'expliquer par le fait que les québécois ne se sentent pas "chez eux" lorsqu'ils se rendent ailleurs au Canada. Selon M. Dehem, la grande déception des années soixante, c'est cette révolution tranquille — alors que le Québec a commencé à s'ouvrir un peu au reste du Canada, puis s'est très vite refermé.

De dire M. Dehem, "avant 1960, il était tout à fait commun d'inviter des conférenciers anglophones dans les universités au Québec; maintenant, on veut s'assurer que les conférenciers parlent français; sinon, on les ignore."

M. Dehem croit que les étudiants québécois actuels savent bien moins leur anglais que ceux d'il y a 25 ans, et dit qu'aujourd'hui il n'y a aucune raison de ne pas apprendre l'anglais, langue universelle et d'ailleurs facile à apprendre.

N'empêche que M. Dehem reconnaît que la langue, c'est le particularisme auquel s'attachent aujourd'hui les québécois: "une minorité culturelle est attachée à son individualisme. Autrefois le particularisme était centré sur la religion et la langue, avec ces conséquences économiques néfastes que les canadiens français vivaient en marge de la société industrielle. En 1961, le revenu moyen des canadiens français était 80 pour cent de celui des canadiens d'origine britannique, et au Québec le chiffre était de 65 pour cent... si à l'époque les juifs à Montréal, qui parlent très bien et l'anglais et le français, gagnaient le double des québécois, c'est parce qu'ils jouaient les règles du jeu économique, ces règles boudées par les québécois..."

Aujourd'hui donc, le particularisme de la langue est celui qui assure l'identité québécoise car, selon M. Dehem, "la culture est devenue universelle, elle ne fait que s'exprimer dans différentes langues." N'empêche que M. Dehem voit la langue d'un point de vue de rentabilité, et voudrait rattacher ce particularisme du québécois à l'universalité du bon parler français; du moins, c'est la conclusion que l'on peut tirer lorsque M. Dehem déplore que "au Québec on ne fait plus l'effort de parler le seul français véritable, et depuis 1965 c'est devenu de mauvais goût de critiquer ce joual qui a droit de cité."

En somme, tous les propos de M. Dehem ont un sous-entendu économique, et lorsqu'il regrette que les québécois recherchent un endroit protégé du vent de la culture universelle, il veut tout simplement dire qu'il regrette que les québécois ne jouent pas les règles du jeu économique, des compagnies américaines et multinationales.

Et si le Québec se séparait? M. Dehem croit que le Québec aurait un statut dégradé aux yeux des compagnies multi-nationales, qui dominent l'économie mondiale, et que leurs investissements au Québec seraient moindres.

Il va sans dire que M. Dehem est tout à fait enchanté du résultat des dernières élections provinciales au Québec — écrasante victoire pour les libéraux nationalistes — et le vote, selon lui, était "chez les gens simples, peu instruits, comme un instinct d'autodéfense, pour ne pas se laisser prendre au jeu qui entraînerait un suicide collectif.'

M. Dehem en revient alors à ses termes préférés pour remédier aux problèmes économiques des québécois: culture universelle, intégration dans la société contemporaine, jouer les règles du jeu économique.

Mais — et c'est ici que les questions économiques perdent de leur importance — il est certain que "s'intégrer", "jouer les règles du jeu", tout ça veut dire se caser dans des structures qui exigeront des concessions, des compromis, et il reste à savoir si le sacrifice en vaut la peine pour la santé du peuple, ou, tout bêtement, à savoir si c'est l'argent qui fait le bonheur, ou si c'est, bien avant les questions économiques, la fierté d'un peuple, le désir d'être soi-même, chez soi.

Surtout il ne faudrait pas anticiper sur le côté "bon papa, intéressé à tous vos problèmes" des compagnies multi-nationales: il n'existe pas. C'est clair, ces compagnies ne cherchent que les profits — et leur oeuvre dans des pays dits en voie de développement porte un nom: l'exploitation des habitants. Et ne déplore-t-on pas que seuls les grands investisseurs profitent du développement "économique" de ces pays, tout en souhaitant que ces derniers prennent en main leur propre destinée?

Concédons à M. Dehem que le vote du 29 octobre dernier est clairement nationaliste. Mais ce vote ne tranche certainement pas la question de savoir si les québécois tiennent avant tout et à tout prix au développement économique et ses règles déjà établies, ou si la fierté, la langue, le désir du "chez soi" ne les inciteront pas à chercher leurs propres formules, à choisir ce qui leur plaît de cette "culture universelle". H.P.

Originaire de Belgique, M. Roger Dehem a obtenu un Doctorat de Louvain, a poursuivi ses études en Scandinavie et aux Etats-Unis. Il fut professeur dans plusieurs universités dont McGill, Montréal, Laval, Queens et Paris. Il fut consultant du ministère des finances du Canada, administrateur principal de l'Organisation européenne de coopération économique. Il est l'auteur d'une dizaine de volumes et de nombreux articles dans les revues scientifiques.

UNE NOUVELLE VARIÉTÉ D'ORGE AU MANITOBA

WINNIPEG — Environ 15,000 acres tout, au Manitoba et en Saskatchewan, être consacrées à une nouvelle variété d'orge qui devrait permettre d'élargir considérablement les débouchés de l'orge de brasserie canadienne aux Etats-Unis.

Cette nouvelle variété connue sous le nom de "Beacon" sera cultivée en vertu de contrats passés avec la commission canadienne du Blé pour environ 200 céréaliculteurs choisis par la Canadian Seed Growers Association. Les contrats à cet effet leur seront envoyés cette semaine.

La variété "Beacon" est de l'orge à six rangs à aleurone blanche pour laquelle la demande est très forte chez les malteurs américains. Des quantités importantes d'orge de brasserie canadienne à deux rangs et des montants minimes d'orge à six rangs à aleurone bleue sont actuellement exportés aux Etats-Unis. Le Canada ne produisait pas jusqu'à maintenant d'orge à six rangs à aleurone blanche acceptable des malteries américaines.

Pour que les céréaliculteurs puissent pénétrer sur ce marché en plein développement, la commission canadienne du Blé a reçu l'autorisation de la division des produits végétaux d'Agriculture Canada d'importer des Etats-Unis 20,000 boisseaux d'orge de semence de la variété "Beacon". La variété "Beacon" n'est pas encore autorisée au Canada.

Les céréaliculteurs recevront la semence au prix coûtant et ils seront dans l'obligation, d'après leur contrat, de livrer tout le grain récolté. Environ 13,000 acres vont être ensemencées en vertu de contrats commerciaux prévoyant la vente par l'intermédiaire de la commission canadienne du Blé. En outre, approximativement 2,000 acres seront emblavées pour la récolte de semence certifiée, advenant que le programme 1974 de développement des débouchés connaisse un certain succès.

Les céréaliculteurs recevront le prix initial normal de l'orge et tout paiement final qui sera disponible à la fin de la campagne céréalière. En outre, ils bénéficieront d'une prime d'encouragement et de diversification de 10 cents du boisseau récolté et de la prime courante offerte par les malteurs sur le grain accepté par les malteries. Cette prime s'élève actuellement à 15 cents le boisseau.

Les frais du programme de culture de l'orge "Beacon" sous contrat seront partagés également entre la commission canadienne du Blé et le gouvernement fédéral, par le programme d'encouragement à la commercialisation des céréales du ministère de l'Industrie et du Commerce.

La commission canadienne du Blé mettra des quantités limitées d'orge "Beacon" à la disposition des malteries pour qu'elles étudient la possibilité de la transformer au Canada et d'exporter seulement le malt aux Etats-Unis. Une petite quantité de cette nouvelle variété d'orge va être fournie à l'Alberta Wheat Pool pour des essais de production dans des régions bien déterminées de cette province.

Toutefois, l'orge "Beacon" devrait donner les meilleurs résultats dans les terres noires et les terres foncées de l'est de la Saskatchewan et du Manitoba. Ces régions ont de plus un avantage géographique sur l'Alberta en raison de leur proximité du marché américain du malt qui est surtout concentré dans les états du centre-ouest des Etats-Unis.

Environ un million de boisseaux de cette nouvelle variété devraient être disponibles pour la vente cet automne. Au cours de l'année, les groupes de recherches canadiens vont examiner la variété "Beacon" de plus près et recueillir des renseignements suffisants aux fins de certification.

Les étudiants veulent du français, d'autres rallyes

550 jeunes à l'assemblée de la SFM



Près de 550 jeunes franco-manitobains ralliés dans le théâtre du CCFM dimanche témoignaient que leur génération n'était pas désintéressée de la francophonie, la promotion de la culture et de l'éducation. La conclusion qui s'impose, si l'on se permet de croire qu'il y aurait eu autant de jeunes sans les semi-finales du Festival BACH, est que le Conseil jeunesse provincial est un organisme fort et attrayant pour les jeunes qui y canalisent leurs énergies. La demande d'argent en est le reflet: un budget de $65,000 pour la prochaine année.

Une vingtaine d'écoles ont présenté leurs demandes qui touchaient surtout la continuation des rallyes dans les écoles, les voyages-échanges et l'obtention d'une série de différents cours à être offerts en français.

Les étudiants de la Division scolaire de la Montagne se sont révélés très



concernés de la situation de l'enseignement du français, et des effets de la centralisation. Denis Vigier, étudiant de l'école Notre-Dame-de-Lourdes, a noté que 25 pour cent des étudiants à son école sont anglophones de par la centralisation et la "perte d'identité" qui s'ensuit n'est pas remédiée par la Division Scolaire qui, semble-t-il, n'encourage pas les activités francophones. La proposition appaulie était une demande d'aide de la part des media de communication pour "réveiller certains vaches et taureaux dans la région".

La présidente du Conseil Jeunesse, Michelle Gosselin (de St-Malo, étudiante au Collège de St-Boniface) assurait l'appui de son conseil aux revendications de l'école de Lourdes.

Michelle Gosselin, réélue au poste de Conseiller Jeunesse par acclamation pour un autre terme d'un an, est aussi intervenue lors de la présentation de l'école Ste-Anne, qui faisait une demande d'orchestres français; la présidente du C.J. annonça alors que l'orchestre des Louis Boys avait reçu un octroi fédéral pour justement effectuer des tournées.

Diane Vouriot de l'école St-Norbert a réussi à faire adopter une certaine formalisation des structures du Conseil Jeunesse, à savoir que si chaque école a droit à deux votes, d'autres jeunes pourraient néanmoins assister aux réunions et discuter, sans qu'ils aient le droit de vote.

Lors des motions individuelles, Louis Dubé (président du 100 Nons) a demandé que le Conseil Jeunesse de la SFM prenne la responsabilité de coordination, de laisser savoir aux organismes culturels les désirs de différentes écoles. Il a aussi demandé que les étudiants aident à l'organisation locale, commentaire rafraîchissant dans cet après-midi consacré à savoir "ce que VOUS, vous pouvez faire pour NOUS".

Michelle Gosselin a informé les jeunes que la demande de $45,000 adressée à Ottawa l'année dernière avait résulté en un octroi de $22,000. La demande cette année se chiffrait à $65,000.

La présidente du Conseil Jeunesse a réussi à faire accepter une motion voulant que le Conseil réduise à un minimum l'organisation de stages fédéraux, et favorise les stages locaux.

Une proposition qui a eu ses effets immédiats fut une motion, adoptée d'abord par les jeunes au théâtre et ensuite par l'assemblée générale au gymnase, qui accorde le droit de vote à tous les étudiants de la 9e à la 12e année, lors de l'élection de l'exécutif de la SFM. L'on se rend compte de l'importance de cette motion en considérant que les jeunes formaient un tiers des électeurs dimanche après-midi, ou encore qu'il y avait plus de jeunes à ce rallye qu'il y avait de participants à la dernière assemblée annuelle de la SFM.

M. Yves Gagnon, représentant du Festival de la chanson à Granby, a parlé aux jeunes de la décentralisation nécessaire de ce Festival, décentralisation surtout dans le système des auditions.

Et bien sûr, en ce dimanche après-midi, il y avait les semi-finales du Festival BACH, programme fort apprécié et soulageant aussi, même si son insertion dans les cadres du Rallye Jeunesse a obligé la concentration des propositions et discussions dans peu de temps, si bien que, à l'image du Rallye adulte, les motions étaient rapidement adoptées avec peu de discussions.

H. P.

Radio-Sonde, lundi matin...

Sur les ondes de CKSB lundi matin, le sujet discuté était l'Assemblée annuelle de la Société Franco-Manitobaine, et ces réactions du "jour après" étaient pour la plupart très favorables. De façon très favorable était vue la participation, notamment la participation de quelque 550 jeunes, mais le public formulait quelques critiques quant au déroulement des délibérations, dont les principales étaient:

- trop de résolutions (33) concentrées dans un après-midi ce qui exigeait une attention sans relâche;
- trop de résolutions qui se répétaient, simplement parce qu'elles venaient de différentes régions;
- les candidats à la présidence n'ont pas parlé assez longtemps; règle générale, on avait pas eu le temps de les connaître, ce qui rendait davantage le choix difficile;
- la démocratie à la réunion était chose difficile, étant donné qu'on ne pouvait parler qu'une fois sur un sujet, ou encore parce qu'on ne pouvait pas se rendre à un micro tellement la salle était remplie;
- le rapport du président ne fut pas suffisamment discuté.
- bien qu'il y avait une représentation extraordinaire de la part des jeunes, trop d'entre eux communiquaient en anglais durant la journée.

Les jeunes "Frogues" de la Saskatchewan

Il n'y a pas que le Manitoba qui a son Conseil Jeunesse provincial. Les jeunes de la Saskatchewan ont leur "Association des Jeunes Fransaskois" (Sud), et en fin de semaine du 22 au 24 mars, ils se réuniront à Willow Bunch pour leur FESTI-FROGUE '74.

Dianne Boutin nous écrit et nous dit "Le thème de notre festival est "Fesse, 'ti frogue", et l'on n'aurait certainement pas pu en trouver un meilleur. Les jeunes francophones du sud doivent retrouver leur langue et leur culture; ils doivent les célébrer; ils doivent être fiers du nom "frogue". S'ils désirent garder leur langue et leur culture, s'ils veulent conserver leur héritage, c'est à eux de le faire! C'est à eux de s'unir afin d'atteindre un résultat vrai et réel: une association solide des jeunes fransaskois qui servira à propager la francophonie dans le sud".

Comme dans tout bon Festival/Rallye, il y aura à cette rencontre des ateliers, jeux organisés, artistes invités d'Edmonton, danse, messe folklorique, et ... l'élection d'un exécutif.

De nous dire encore Dianne, "La veut-on encore notre Association? Si oui, c'est une discussion des services qu'on attend de l'association, et l'élection du nouvel exécutif."

ÉDITORIAL

Se surpasser, toujours se surpasser...

On ne peut s'empêcher de le dire : l'Assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine fut un grand succès du point de vue participation, avec ses 1,500 membres présents, et la SFM s'est ainsi condamnée (heureusement!) à une année de travail acharné, car elle devra se surpasser dans ses accomplissements et attirer autant de personnes à sa prochaine assemblée. Cette tâche lui est imposée, étant donné des hausses dans ses demandes d'argent, et étant donné les manifestations de ce que les gens veulent de la SFM.

Il y avait moins de 400 personnes à l'Assemblée annuelle l'année dernière, et si l'intérêt dans la SFM devait retomber à un tel niveau, après les 1,500 courageux de cette année, ce serait la catastrophe pour la SFM qui perdrait son prestige et sa force de frappe auprès des ministères gouvernementaux qui la reconnaissent actuellement comme représentative de la population franco-manitobaine.

Chose certaine, prévoir 1,500 personnes ou plus pour la prochaine assemblée veut dire que du coup l'on doit prévoir des changements importants à l'organisation, au déroulement de l'assemblée, et les responsables ont douze mois pour faire preuve d'ingéniosité face à ce problème. Car si il y eut un point faible à cette journée, ce fut bien le fait d'obliger 950 personnes à se serrer les coudes dans un gymnase qui ne peut en accueillir confortablement que 600 (et il y en avait près de 1,400 quand les jeunes se sont joints à l'assemblée!), et d'obliger ces gens à tout accepter sans trop de discussion "faute de temps".

Car enfin, ce ne sont pas seulement les dos et les cerveaux qui sont mal portants à la fin d'un après-midi qui exige une attention constante, mais le principe même de la démocratie est quelque peu souffrant. Peu encouragés à se frayer un chemin vers un micro, peu encouragés d'ailleurs par "l'efficacité" prônée, voulant que tout se déroule rapidement, les gens finalement votaient à l'affirmative presque tout, et en fin d'après-midi on aurait pu faire accepter par ces gens mal à l'aise sur leurs chaises, presque n'importe quelle motion.

Une résolution qui n'était pas de trop était celle de vouloir réduire le nombre de résolutions, et le regroupement des résolutions qui se ressemblent est une chose qui devra se faire l'année prochaine.

Et il faudra sûrement ré-introduire la matinée dans la journée de l'assemblée annuelle, pour échelonner de façon plus dégagée les items au programme, et permettre aux gens de respirer un peu, pour permettre aussi des discours plus élaborés et révélateurs de la part des candidats à la présidence.

Hubert Pantel

LETTRES

St-Boniface, Man.
17 mars 1974

M. le Rédacteur,

Je vous serais reconnaissant de me permettre de répondre à votre intéressante correspondante Rachel Guay, dont la lettre franche et honnête a paru dans notre journal du 13 mars dernier.

Je dis "franche et honnête" car depuis la fondation de l'Association d'Education il y a 50 ans, et celle de la Société Franco-Manitobaine, rares sont les manitobains qui ont diagnostiqué et mis le doigt sur le "bobo" des "soi-disant" canadiens-français avec autant de justesse. Mais encore plus rares sont ceux qui ont osé le déclarer dans La Liberté et y apposer leur signature.

Rachel Guay, peut-être y a-t-il des lâches dans votre petit groupe de "mini-projet", mais vous n'êtes pas une "lâche", car il faut du courage, de la volonté, de la force de caractère et de la fierté de race pour penser et écrire comme vous l'avez fait.

"Lâches", peut-être, ceux qui ont pris part à ce projet après y avoir consenti et avoir accepté de parler leur langue maternelle sans honte et sans crainte de faire sourire les ânes.

"Lâches" ceux qui acceptent une formation canadienne-française dans notre collège, mais qui sont trop "gélatineux" et "pâte-molle" pour même essayer de parler leur langue, prouvant ainsi qu'ils ne sont pas des sujets désirables pour notre institution. Rachel, vous n'avez pas jeté le blâme sur "votre famille, votre école, et votre société". Non, vous saviez quelle était la vraie cause de ce chancre: la lâcheté de ne pas vouloir "bien parler". Et dans cet aveu même que vous avez fait réside le faible espoir qu'un jour, ici à Saint-Boniface dans notre belle province du Manitoba, on entendra encore les nôtres parler un beau et bon français.

De grâce n'abandonnez pas ce mini-projet. Il y a là un noyau prometteur. Prenez courage et continuez cet excellent mouvement. Au lieu de douze participants exaltés, n'en prenez que six plus sérieux et plus sincères et recommencez.

Jamais dans le passé la situation du français au Manitoba et au Canada a été plus prometteuse.

Bonne chance et bon courage.

Lucien Daoust

M. le Directeur
La Liberté

Que signifie être prêtre aujourd'hui?

Tel est le titre donné à l'allocution de S.S. Paul VI aux curés et Prédicateurs de Carême de Rome le 17 février 1972. On trouvera le texte entier dans La Documentation Catholique du 5 mars 1972. C'est d'ailleurs un sujet sur lequel S.S. Paul VI revient constamment. Permettez-moi de citer en particulier un paragraphe qui a pour titre "La Laïcisation"... elle consiste à supprimer toute distinction cléricale ou religieuse d'ordre sociologique, d'habit, de profession ou de statut, pour s'assimiler aux gens ordinaires, aux usages des autres, pour se laïciser en somme, de manière à pouvoir ainsi plus facilement pénétrer, affirme-t-on, dans la société. Intention missionnaire, si l'on veut, mais combien dangereuse et préjudiciable, si elle aboutit à la perte de cette vertu spécifique de réaction sur le milieu, qui se trouve dans notre définition de "sel du monde". Elle risque de faire tomber le prêtre dans une inutilité bien pire que celle qui a été signalée plus haut. Le Seigneur ne dit-il pas: "A quoi sert le sel s'il vient à perdre sa saveur"? Un autre paragraphe intitulé, "Crise d'identité", développe encore plus la même idée..." Tu es prêtre pour l'éternité". L'identité du prêtre se cherche dans la pensée du Christ... Des prêtres mariés, ?... des prêtres femmes...? ces questions ont été réglées pour toujours au dernier Concile et au dernier Synode de Rome. Les époux mariés et d'une manière tout à fait spéciale les épouses participent au sacerdoce de la Bienheureuse Vierge Marie en donnant au monde des hommes et des femmes qui par leur baptême deviennent d'autres Christ.

Edmond Lavoie,
prêtre retiré

L'ECOLE TACHE DOIT-ELLE FERMER SES PORTES?

Les statisticiens de la Commission Scolaire ont déclaré avec leur boule de cristal, la fermeture de cette école. Ces voyants de l'avenir, en jouant avec les chiffres, sont-ils des illuminés? Ils ont essayé d'endoctriner quelques parents et quelques professeurs en voulant amalgamer l'école Taché à l'école Provencher. Mais déjà on a commencé avec le Programme "A" à l'école Taché, et cela grâce à l'avantage du Bill 113. Pourquoi ne pas continuer dans la même ligne? C'est logique. Qu'on laisse ceux du programme "A plus B" se débrouiller. Vouloir mêler les deux programmes pourrait amener la destruction du Programme "A". Glissant dans l'enjeu de l'anglais sournois, ce serait tomber dans l'embuscade hypocrite qui continue à détruire le français depuis 1916...

La Division est-elle de bonne volonté? On serait obligé de rouvrir l'école après sa fermeture.

Il y a eu des déménagements qui ont été mortels, voir celui des grandes unités en certains cas. L'on se rappelle volontiers la déportation des Acadiens, due à un gouverneur néfaste... Il n'y a aucun remède à changer de bâtisse à l'école Taché : cela causerait de plus graves problèmes. En 1971-72, il y a eu un beau réveil pour remettre l'école Taché à sa place. Espérons que ce sera de même en 1974.

D'abord, nous pourrions discuter le procédé antidémocratique de l'Administration scolaire. Il y a eu, paraît-il, une entrevue avec le principal et un affrontement avec les professeurs. On doit dénoncer cette pratique de forcer les instituteurs et de les endoctriner sans passer par le public et les parents; on leur promet de bonnes positions... Or un proverbe dit : "Je crains les Danois malgré leurs cadeaux."

Et cette belle cause de la conservation du français, qu'en fait-on? Nos prédécesseurs, l'Association d'éducation, ont fait leurs preuves héroïques. Nous avons l'avantage du Bill 113, et celle de la survivance de la langue française. Il s'agit de nous secouer de notre apathie et de conserver le programme "A" et de garder l'école Taché ouverte.

Un parent

---

le 13 mars 1974

Lettre au Rédacteur,
La Liberté,
C.P. 96,
St-Boniface, Man.

Cher Monsieur le Rédacteur,

Tout simplement "Félicitations" pour votre bel article sur Jean Vanier et l'ouverture de l'Arche de Transcona, nommé Rosseau Court.

En effet, le Docteur Vanier est un "homme de Dieu" tout en étant un "homme aux hommes". C'est un prophète du vingtième siècle, et toute personne privilégiée de l'entendre et d'être en contact avec lui se sent obligée de vivre de l'Esprit du Christ, tout en ayant le souci du bien-être de son frère.

De nouveau, félicitations.

Sincèrement,

l'abbé Maurice Jeanneau

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GÉRARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; CLAUDE GAGNE, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.
MANDAT DE LA LIBERTÉ – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50 ; Etats-Unis : $8.50 ; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

Du monde et... de l'enthousiasme à l'assemblée annuelle

suite de la page 1

plus d'information, des contrôles sur l'application de la loi 113 et l'utilisation des fonds destinés à l'enseignement en français.

On entendit de la même façon, dispersées selon les régions qui les présentaient et non groupées par sujet, une dizaine de motions consacrées aux activités culturelle et récréatives, et d'autres touchant à l'organisation interne, au financement de programmes divers, à la poursuite de la régionalisation.

Le principal débat porta, comme on pouvait s'y attendre, sur le partage des tâches dans le domaine culturel entre la SFM et le Centre Culturel Franco-Manitobain. Une motion demandait en effet que les groupes et comités culturels fassent leurs demandes de subvention par l'intermédiaire de la SFM, tandis qu'une autre parlait de "confier l'exécution du mandat culturel au CCFM". Plusieurs responsables de groupes culturels demandèrent donc que les motions soient amendées. La première fut renvoyée finalement en examen devant l'exécutif à la demande de l'abbé Laval Cloutier, professeur au Collège de St-Boniface. Mais le problème de la définition relative des compétences entre les deux organismes reste posé néanmoins et il faudra bien qu'un jour ou l'autre une politique précise et sans ambiguïté soit définie dans le domaine culturel. C'est sans doute ce sentiment qui amena Roger Auger, administrateur du Cercle Molière, à se lever pour demander des éclaircissements. Mais on passa rapidement à la suite, après que le ministre René Toupin eut demandé la parole pour assurer que son département continuerait à recevoir les demandes séparément tant que les groupes culturels le préféreront.

Roger Collet devait d'ailleurs, avant que l'on passe aux votes sur le renouvellement de l'exécutif, dévoiler la liste du comité formé par la SFM à la demande du ministre pour lui transmettre les revendications de la communauté francophone dans les domaines intéressant son administration (cf. La Liberté du 27 février). Dressée "après de multiples consultations", comme me promis, elle comprend Mme Simone Lavallée (de St-Jean-Baptiste), auteur de la motion renvoyée pour réexamen, M. Raymond Delaquis (Notre-Dame-de-Lourdes), MM. Antoine Gaborieau et Roger Auger (St-Boniface), Marie Fournier (de Windsor Parc, coordinatrice des programmes au CCFM), Jean-Yves Rochon (représentant le conseil d'administration du CCFM) et enfin Gérard Archambauld et Roger Collet lui-même pour la SFM.

Il ne restait plus, avant de souper et de passer à la soirée récréative, qu'à élire les nouveaux membres de l'exécutif. Les résultats se firent attendre jusqu'à six heures. A la demande de Michèle Gosselin soutenue par les jeunes qui avaient rejoint l'assemblée adulte pour présenter les résultats de leurs travaux, le droit de vote était accordé à main levée à tous les présents membres de la SFM, sans distinction d'âge. Il y avait donc beaucoup plus de bulletins que prévus à compter.

C'est le "vaincu" Lucien Loiselle lui-même, alors que le groupe des Gais Manitobains qu'il préside se préparait pour le spectacle derrière le rideau, qui tendit le micro au "vainqueur" Philippe Jubinville afin qu'il remercie l'assistance. Roger Collet, dès que ce fut fait, tint à souligner ce fait comme un exemple d'union, et Lucien Loiselle renforça encore ce constat en offrant son aide à son exconcurrent.

J.D.



Quelques observateurs intéressés à la réunion du 17 mars. De gauche à droite: Paul Arès, directeur-général de l'Association Culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan; Guy Lacombe, directeur-général de l'Association canadienne-française de l'Alberta; François McMahon, président de l'A.C.F.A.; Raymond Beauchemin, directeur-général de l'Association canadienne des éducateurs de langue française; Joseph Jeanneau, président de la Fédération des canadiens-français de l'Ouest.



Les Gais Manitobains, pour égayer la soirée, n'on pas hésité à se lancer dans le moderne.



Ciné-Ouest était de la partie avec Pierre Monnin (notre photo) et Andrée Sabourin.



Un bon repas, après un long après-midi.



Le nouveau directeur administratif, Norman Dupasquier, et le président sortant, Roger Collet.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

lorette

La Compagnie "Martinizing" (nettoyage à sec) au 284, rue Goulet, St-Boniface, vous offre maintenant un service bilingue de 7h30 a.m. à 7h00 p.m., ayant à son service Mlle Doris Préfontaine de Lorette, fille de M. et Mme Roland Préfontaine, qui a suivi son cours bilingue à l'Institut Collégial de Lorette. Nous la félicitons, ainsi que les professeurs de français de l'école Lorette qui ont si bien réussi avec elle et tant d'autres.

Les efforts du Centre sportif ont encore été couronnés de succès cette année lors du Carnaval d'hiver. La grande participation des paroissiens et de ceux des paroisses environnantes, la magnifique température, tout a contribué au succès de ce carnaval annuel. Le tout débuta vendredi soir par l'hymne national, suivi d'un mot de bienvenue par M. Denis Dorge, maire de la Municipalité, et d'une partie de hockey, les Comets de Lorette contre ceux de Landmark. Ces derniers remportèrent le trophée. Il y eut ensuite une Boîte à Chansons par Mona Gauthier, Colette Dubois et Rose-Marie Johnson.

Le 2 mars, 2e jour du Carnaval, fut réservé aux différentes joutes des Tom Thumbs, Pee-Wees, Midgets. Le soir, à la salle paroissiale se tenait une danse où le public était invité. Vers 11 heures, les trois candidates se présentèrent accompagnées de trois clowns et leurs épouses.

Avant le choix de la Reine, M. Marcel Roch, au nom de l'exécutif du Centre sportif de Lorette, remercia d'une façon spéciale ceux qui sont venus si nombreux à cette soirée du carnaval, et souhaita à tous la plus cordiale bienvenue. Il invita ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'aller à l'arène dernièrement de s'y rendre et de constater le changement qui s'est fait. Il leur rappela aussi de conduire prudemment en retournant à la maison, et avec humour, les invita à laisser conduire leurs dames, car la Police Montée surveille nos routes.

Le nom de la nouvelle Reine, Mlle Donna Haywood fut ensuite dévoilé par Mlle Gigi Lavallée, Reine pour 1973. Les 1ère et 2e princesses furent Colette Rheault et Anita Burchall. Félicitations à ces trois candidates pour leur dévouement désintéressé.

L'orchestre de William Danylchuk fit les frais de la musique pour la soirée.

A 1h00 p.m., c'était le tour des filles et des dames de donner leur partie de hockey, suivie à 2h30 d'une joute de ballon-balai. Transcona remporta la victoire. A 7h00 p.m. il y eut partie de hockey des anciens de La Broquerie contre ceux de Lorette. Le pointage fut égal. Les gagnants à la loterie furent Huguette Lacroix de Lorette - $60.00; Neil Martens de Landmark - $40.00; Allan Benoit de St-Boniface - $20.00.

Félicitations aux participants et aux organisateurs, et à l'an prochain.

M. et Mme Marius Lacasse de Lorette sont allés passer l'hiver à Westminster, Californie, pour jouir du beau soleil et de la belle température des pays chauds. Ils sont heureux de constater que malgré la distance qui nous sépare, ils jouissent de la visite des Manitobains. Il y eut un rassemblement une journée, alors que M. et Mme Antonio Roy d'Otterburne, et leur fille Mme Gray, ainsi que M. et Mme Lucien Audette de St-Pierre leur ont rendu visite.

M. et Mme M. Lacasse reviennent vers la fin d'avril. Ils sont heureux de passer ces mois d'hiver près de la famille de leur fille Jeanne, Mme Laurin.

Au Rallye-Jeunesse tenu à l'école secondaire de Lorette le vendredi 1er mars, les étudiants des années 7 à 12 participaient à différents ateliers tels que les arts, la danse, la poterie, la décoration intérieure, la peinture, le dessin et le yoga, sous la direction des membres de la S.F.M. A 2h30 p.m., il y eut rassemblement au gymnase pour démonstration de leurs travaux. Professeurs autant qu'étudiants ont bien joui de cette journée enrichissante qui leur a ouvert des horizons pour l'avenir. Merci à la S.F.M. et à ses instructeurs pour leur dévouement envers les jeunes.

Sincères condoléances à Mme R. Saurette et à sa famille à l'occasion du décès de leur fils et frère survenu dans un accident d'avion sur la ferme de M. John Grossman située à environ 2 milles du village. MM. Norman Tétreault, garagiste, et Billy Gorssman ont immédiatement mis leurs motoneiges à la disposition du médecin et des policiers afin qu'ils puissent se rendre au lieu du désastre.

Lors du grand bonspiel des dames tenu à Portage-la-Prairie les 8, 9 et 10 mars, une équipe de Lorette, composée de Mmes Isabelle Roch, Liliane Roy, Marie Landry et Yvonne Dubois y prenait part. A ce bonspiel, qui est l'un des plus grands de la région, 56 équipes furent acceptées et inscrites.

st-lazare

Le Rallye Jeunesse avait lieu le 6 mars dernier à l'école élémentaire pour les élèves des grades 6 à 12 inclusivement. 102 élèves se sont inscrits aux différents ateliers: Boîte à chansons, Décor intérieur, Danses folkloriques et modernes, Peinture, Poterie, Bricolage et VTR. La journée débuta à 9h du matin et fut suivie de la Plénière, de 14h15 à 15h30 où chaque atelier présenta un exposé du travail accompli.

Tous les élèves se sont dit enchantés de cette journée instructive et intéressante et espèrent avoir une autre journée du genre dans un avenir rapproché.

Tous les participants remercient bien sincèrement la SFM, le Comité-Jeunesse et tous les animateurs des ateliers pour la belle journée passée ensemble. Venez nous visiter souvent, disent-ils.

HOCKEY

Six équipes de hockey ont participé dans la ligue Snake Creek cet hiver. Au moment où nous écrivons cette chronique, 4 de ces équipes participeront aux finales samedi le 16 mars à Fox Warren. Il est très probable que les 2 autres équipes y participeront aussi, car elles ont une bonne chance de remporter la victoire aux semi-finales. Ce qui veut dire que St-Lazare sera représenté dans chaque catégorie. Bravos les gars et les filles et bonne chance pour samedi. Bonne chance aussi aux équipes qui sont encore dans la course pour le championnat provincial de la M.A.H.A.

Nous apprenons en dernière heure qu'un autre cours de conduite défensive est possible s'il y a au moins 20 participants. Donnez votre nom à John Selby le plus tôt possible.

Félicitations à Mme Jacqueline Lemoine qui gagna un prix de consolation lors du dernier tirage de la Manitoba Golden Sweepstakes.

Le groupe qui se réunit à toutes les deux semaines pour discuter des conférences de Jean Vanier sont à organiser un déjeuner aux crêpes après chaque messe le dimanche 24 mars. Les recettes réalisées seront versées à l'Arche de Transcona qui vient d'être ouverte officiellement par Jean Vanier lui-même. Tous les paroissiens sont donc invités à ce déjeuner aux crêpes. Toutes nos félicitations à ce Comité pour cette heureuse initiative.

Dans son dernier article publié dans le petit journal local, le Dr Gadbois, D.V.B., parle de maladie des chiens et des chats ainsi que de la Rabique (Rabies) chez les animaux et qui peut être transmise aux humains. Tous les gens de St-Lazare sont invités à lire cet article.

Est-ce qu'il y a quelqu'un de St-Lazare qui pourrait nous dire si le projet d'un Foyer pour Veillards est tombé à l'eau ou s'il va se réaliser bientôt?

Quelque quarante adultes se sont rendus à la soirée de patinage samedi dernier. Après 2 heures de patinage et de hockey tous se réunirent pour bavarder et déguster un bon souper aux fèves. Il y en a sans doute, qui n'oublieront pas cette soirée surtout quand on chausse les patins pour la première fois en 18 ans. Ça prend du courage! - Bravo! Le Comité Culturel remercie tous ceux et celles qui ont accepté l'invitation.

On nous dit que les Concours oratoire et de composition, ont suscité beaucoup d'intérêt. Le nombre des participants a dépassé tous les espoirs. Les noms des gagnants seront connus prochainement. Bonne chance à tous les finalistes.

aubigny

Le 9 février 1974, la Ligue des Femmes Catholiques section paroissiale de St-Antoine d'Aubigny, célébrait le 10e anniversaire de sa fondation par un souper-soirée au Montcalm Motor Hotel, chemin Pembina à Fort Garry.

A cette occasion se réunirent les membres actuels et anciens, accompagnés de leurs maris, ainsi que les aumôniers qui furent curés d'Aubigny durant ces dix années.

C'était donc le 18 février 1964, qu'avait lieu la première réunion de la L.F.C. à Aubigny, à peine un an après la fondation de la section française de cette organisation dans le diocèse de St-Boniface.

Le premier exécutif comprenait Mme J.-M. Ritchot, présidente, Mme Jules Sorin, secrétaire, Mme Claude Robert, trésorière, Mmes Onésime Clément, Léon Paludd, David Ritchot et Florent Chartier en tête des comités permanents. L'aumônier était l'abbé Robert Nadeau, qui fut l'artisan qui mit sur pied cette organisation dans la paroisse.

Afin de recueillir des fonds durant deux années consécutives la L.F.C. eut son comptoir-restaurant au Rodéo de Morris.

Le 13 novembre 1964, il y eut une conférence régionale tenue à Aubigny. Près de 200 membres venant de 10 sections affiliées et de trois paroisses visiteuses étaient présents.

La seconde présidente fut Mme Denise Robert. Le 9 juin 1966, Aubigny fut la paroisse hôtesse au Congrès Diocésain auquel assistèrent 102 dames venant de 17 sections.

La troisième présidente, Mme François Palud, s'occupa de l'organisation d'une grande soirée à l'occasion du Centenaire du Canada. Ce fut le 18 novembre 1967, qu'une foule de 450 invités, revêtus du costume du Centenaire, se réunirent pour une fête formidable.

En juin 1968, lors du départ des Filles de la Croix de la paroisse, les membres de la L.F.C. préparèrent un thé-rencontre en l'honneur de ces religieuses qui quittaient la paroisse après 36 ans de dévouement.

La quatrième présidente fut Mme Georges Saurette. Son mandat coincidant avec l'année centenaire du Manitoba, elle vit à organiser un comité du Centenaire pour Aubigny. Ce comité fut très actif et organisa des activités diverses tout au long de l'année.

La cinquième présidente, Mme Henri St-Onge, s'occupa d'organiser un Marcheton de dames pour le 22 août 1971. Ceci remporta la somme fabuleuse de $1,300, qui fut remise à la paroisse.

A l'automne, il y eut Concours de Reine des Moissons à l'occasion du bazar annuel.

La présidente actuelle est la même qui occupa ce poste au tout début de notre Ligue, soit Mme J.-M. Ritchot. Elle se dévoua beaucoup pour que la célébration de ce 10e anniversaire soit un succès. Elle mérite bien notre reconnaissance.

En septembre dernier, la L.F.C. d'Aubigny fut pour la seconde fois dans son histoire paroissiale, hôtesse au congrès diocésain.

ste-agathe

M. et Mme Donat Alarie et M. et Mme Louis Berthelette partaient par avion le 25 janvier pour Puerto Vallarta. Ils faisaient partie d'un groupe de 170 personnes qui participaient à ce voyage organisé par "Funseekers".

Ils visitèrent la ville durant quelques jours. Ils eurent la chance de voir le chalet du Président Nixon situé près de la mer, et le chalet d'Elizabeth Taylor. Ils visitèrent aussi des ateliers de souliers, de vêtements, une poterie, etc., et beaucoup de choses très intéressantes. Ils furent très frappés par la pauvreté incroyable qui existe dans ce pays.

De là, M. et Mme Alarie se dirigèrent vers Guadalajara. En cours de route, ils se sont arrêtés à Tepic où ils visitèrent une manufacture de sucre. A Guadalajara, qui compte une population d'un million et demi, ils visitèrent le "stadium" d'une capacité de 50,000 personnes, le Bullfight Forum, le Marché, une très belle église construite en 1552, et beaucoup d'autres choses



très intéressantes. A leur retour à Ptovita ils ont rencontré des amis et se sont très bien amusés, comme le démontre la photo où l'on voit M. Donat Alarie en parachute. La température idéale, entre 80 et 89 degrés tous les jours, leur a permis d'aller se baigner dans l'océan Pacifique. Ils ont bien joui de leur beau voyage mais étaient très heureux de revoir leurs familles.

Le 10 mars, les paroissiens de Ste-Agathe furent très honorés par la visite du R.P. Roger Audet, supérieur des Pères Blancs de St-Boniface. Dans son homélie, où il sut captiver l'attention de tous par son éloquence, il démontra la misère et l'injustice qui existent dans les pays sous-developpés, surtout en Afrique où il se dévoua durant 27 ans. Il expliqua comment tous et chacun doivent, par la prière et l'aumône, aider au développement et à la paix dans le tiers monde. Tous lui sont très reconnaissants pour ses bonnes paroles.

Le mercredi 13 mars, un groupe de paroissiens se sont rendus à St-Adolphe pour une conférence donnée par des membres de la "Manitoba League for Life" sur le problème de l'avortement qui s'aggrave de plus en plus. Espérons que tous se sensibiliseront aux problèmes graves que causent ces meurtres, et que tous marcheront main dans la main pour protéger la vie de ces chers innocents.

Félicitations aux "Old Timers" de Ste-Agathe qui ont remporté la série finale 2 - 3 contre Niverville. La première partie 2 - 0. La 2e partie 8 - 5. Merci aux personnes de Sainte-Agathe pour le support qu'ils leur ont donné.

La Chambre de Commerce de Ste-Agathe remercie tous ceux qui se sont rendus à la soirée "Vin et Fromage". M. Auguste Gauthier ouvrit la soirée par un mot de bienvenue. M. G. Bretecher de Saint-Boniface s'occupait de la musique. Il y eut des jeux pour amuser les gens de tout âge. Des prix furent donnés aux gagnants. Le premier fut gagné par Mme Aline Bilodeau; le 2e par M. Joseph Dorge, et le 3e par Mlle Cheryl Wachtendors. Le prix de consolation alla à M. Roland Gagnon, qui gagna aussi le prix d'entrée. Pour terminer la soirée, un goûter fut servi. Tous sont reconnaissants à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette soirée.

Les jeunes désirent avertir tous leurs parents et amis qu'ils tiendront une soirée d'amateurs au gymnase de l'école. Le programme qui sera présenté par les élèves de la maternelle à la 9e année promet d'être très intéressant. Bienvenue à tous pour le jeudi soir 21 mars à l'école de Sainte-Agathe.

Tous souhaitent un prompt rétablissement à Mme Orise Joyal, patiente à l'hôpital St-Boniface, ainsi qu'à M. Armand Gratton, M. Adolphe Lemoine, Mme Emile Joyal et M. Hubert Pinsonneault en convalescence à la maison.

la broquerie

Le vendredi 1er mars 1974 à l'âge de 88 ans, est décédé à la Villa Youville de Ste-Anne, M. Joseph Fabas, autrefois de La Broquerie.

Le 14 mars, les gens de La Broquerie furent convoqués à une réunion qui eut lieu au Chalet. Là nous avons rencontré quatre religieuses de la congrégation des Filles de la Croix. Le but de cette rencontre était de nous faire connaître "L'Armée de Marie", et de l'implanter dans notre paroisse. C'est un mouvement à caractère purement spirituel. Une des religieuses nous expliqua où et comment fut fondée cette association, et les nombreux bienfaits qui en découlent partout où elle fut fondée. Une quarantaine de personnes étaient présentes, et toutes s'en retournèrent convaincues de la nécessité de prier plus que jamais en ces temps difficiles, et que nous devons recourir à Dieu par Marie sa mère et la nôtre.

le séminaire

UNE EXCURSION DE SKIS A SNOW VALLEY

Le 13 février, tout le groupe d'étudiants du séminaire se rendit à Snow Valley pour faire une journée de skis. Cette journée a été organisée par l'Exécutif du Conseil Etudiant: on méritait bien ça après avoir passé deux semaines à préparer notre "Carnaval de Glace" du 10 février! Cette formidable journée aida à semer de la fraternité et aussi de la joie de vivre dans notre grosse famille du séminaire.

Tout se passa très bien! Ah quelle journée ensoleillée! De 10h00 à 12h00, on reçut des leçons par équipe pour tous; à 12h00: dîner; 12h30 à 4h30, ski libre pour tous. Durant cette journée on apprit à se connaître davantage, à partager et à s'accepter comme on est. Presque tous, à la fin de la journée, pouvaient descendre les pentes assez bien sans tomber pas plus qu'une fois.

Grâce à cette journée, les gars apprirent à s'apprécier plus et à trouver ce qu'il y a de meilleur dans le groupe.

Merci à l'E.C.E. et aux directeurs pour une si belle sortie de groupe!

"SOMMET '74" A BANFF

Cette année un groupe de 13 gars et de 4 directeurs se préparent pour une semaine de ski à Banff. Ce projet de ski à Banff s'appelle, "SOMMET '74"! Pour défrayer le coût du voyage, les gars ont entrepris divers projets, tels que: construire des monuments de glace pour le Festival du Voyageur, qui leur a donné

suite à la page 12

st-jean

Félicitations à l'abbé D. Roy, qui reçut un certificat de Membre à Vie de la Société Généalogique Canadienne Française lors d'un grand banquet servi à Montréal le 6 octobre.

Eloi Beaudette est décédé au Centre Hospitalier Taché le 18 octobre 1973. Il laisse dans le deuil son épouse, née Rose Desrosiers, et un fils à St-Boniface. Il était le frère de Félixis Beaudette et de Mme Delphine Mathieu.

M. Edouard L'Heureux, père de Mme Claude Vermette de Morris, est décédé à l'Hôpital St-Vital le 19 octobre.

Le 4 novembre eut lieu le Rallye Régional de la SFM à l'Institut Collégial de St-Jean-Baptiste. Ce fut un réel succès dû à la participation de près de 300 personnes intéressées. Un souper, servi à la Salle du Centenaire, termina la journée.

Une retraite paroissiale fut prêchée par l'abbé B. Caron de St-Jean, Québec. Un grand nombre de paroissiens suivaient fidèlement ces offices religieux.

Une partie de cartes pour venir en aide aux missions eut lieu le 11 novembre. Merci aux organisatrices qui se sont dévouées pour cette bonne oeuvre.

Fêtaient leur 35e anniversaire de mariage le 18 novembre: M. et Mme Pierre Baril (Graziella Valcourt), M. et Mme Pierre Vermette (Cécile Marion), M. et Mme David Fillion (Florence Marion). Ces trois couples s'étaient mariés au cours de la même messe.

Suzanne, fille de Alain Sabourin et Denise Désautels, est née le 26 octobre à l'hôpital de St-Boniface et fut baptisée à St-Jean-Baptiste. Les parrain et marraine furent Marcel Sabourin et sa mère Mme Alex. Sabourin.

Cent vingt-deux personnes se sont présentées à la Clinique de Sang tenue à la Salle du Centenaire. Bravo.

Une retraite paroissiale qui commença à St-Joseph le 25 novembre, fut prêchée par l'abbé D. Roy.

Mme Emile Vermette (Alice Richard), âgée de 56 ans, est décédée le 19 novembre 1973 après un bref séjour à l'hôpital. Elle demeurait à Winnipeg. Elle laisse dans le deuil quatre enfants. Les funérailles eu-

suite à la page 11

ENTRE NOUS

Ça bouge, aux Mini Franco Fun!

Samedi, le 2 mars, au Centre Culturel Franco Manitobain, eut lieu une journée d'ateliers pour tous les groupes de Mini Franco Fun de la province. Un total de 94 membres y ont participé, représentant des groupes venant de tous les coins de la ville et de la campagne: Précieux-Sang, Saint-Boniface, Parc Windsor, Saint-Vital, St-Norbert, Ste-Rose, Saint-Lazare, Saint-Claude, Lorette, Ile-des-Chênes, et Ste-Anne.

Le programme débuta le matin avec un atelier de chant dirigé par Mme Anne-Marie Lussier du Parc Windsor. Avec son goût de la musique et son enthousiasme elle nous fit réaliser qu'avec la musique on donne à nos petits un moyen de s'exprimer et de se divertir.

Au début de son exposé, elle nous enseigna des petits chants qu'elle avait composés tout spécialement pour les Mini Franco Fun. Anne-Marie suggéra que les chansons soient courtes, avec beaucoup d'actions et présentées d'une manière vivante. C'est ce qu'elle démontra si bien lorsqu'elle fit entrer dans la salle des mignons bambins de 2 à 5 ans du Parc Windsor. Ce fut rafraîchissant de voir ces petits, si à l'aise, si joyeux de chanter pour nous.

Les femmes du Précieux-Sang, à leur tour, enseignèrent au groupe une chanson mimée intitulée "Mini Franco Fun" composée par un de leurs membres, Mme Thérèse Groot.

Le deuxième conférencier M. Bill Gauthier, orienteur à l'école Hastings de Saint-Vital, nous donna une présentation expliquant la philosophie de base du cours de "Parent Effectiveness Training". Cela fut suivi par des exercices en communication en groupe de deux personnes pour mettre en pratique un "langage d'acceptation". M. Gauthier nous dit qu'afin de permettre à nos enfants de s'épanouir pleinement, nous devons apprendre un langage qui leur communique que nous les acceptons, et que nous acceptons leurs sentiments à la fois positifs et négatifs.

L'après-midi se passa en atelier de bricolage avec Mlle Janine Tougas du Ministère de Récréation et Tourisme. Janine, avec son humour, nous montra mille et une façons de fabriquer des marionnettes – avec tasse et sac de papier, vieux gants, bas troué, boutons, laine, bas culotte, cartons à oeufs, etc. Elle-même fit marcher le cowboy, galoper le cheval et courir le chien en se servant de ses doigts. Ensuite, pour que nous puissions nous mettre dans les souliers des petits, elle nous demanda de faire nos propres créations. La colle, la laine, la peinture, le papier journal (matériel à cervelle comme nous dit Janine), les craies... il y en avait partout!!! Ce fut toute une expérience. Peut-être serons-nous moins exigeantes avec nos petits; peut-être pourrons-nous les laisser plus libres de s'exprimer dans leurs projets de bricolage.

Dans la salle d'exposition du CCFM on pouvait voir des grands panneaux sur lesquels étaient affichés les chefs-d'oeuvres des petits Mini Franco Fun de chaque groupe. Durant la journée les dames eurent la chance d'examiner ces créations (chapeaux, oursons, colliers, cerf-volant, etc.) et de ramasser des idées pour leur programme.

Les participantes demandèrent qu'un autre atelier soit organisé à l'automne prochain. A date, il existe 20 groupes de Mini Franco Fun à travers la province.

Claudette Baril
Rita Lécuyer

Éducation en plein air au Camp Manitou



Le Camp Manitou est vraiment un beau camp. Pour ceux qui aiment l'éducation en plein air, je vous conseillerais fortement d'y aller comme ont fait les élèves du Grade 7 de l'Ecole Lacerte avec leurs professeurs.

Le camp se trouve à une dizaine de milles de Winnipeg, près de Headingly.

En arrivant, le groupe de 40 élèves a descendu les bagages de l'autobus pour les placer dans les chambres à coucher: notre sac de couchage sur le lit superposé – quatre par chambre.

Nous avions demandé à deux mamans de faire les repas. Elles sont vraiment de bonnes cuisinières. Nous pouvions manger autant que nous voulions.

Aussitôt arrivés et installés les cours commencèrent. Le matin nous avons appris comment construire une sorte d'abri en neige connu sous le nom de "quincey" (sorte d'igloo). L'après-midi un groupe étudiait la photographie, l'autre faisait un reportage, dessin et poésie, et un autre groupe apprenait l'orientation avec boussole.

Le soir, nous avons eu des danses folkloriques et des chansons près du foyer. Ensuite vinrent la promenade de nocturne et le goûter. Certains des plus courageux couchèrent dans le "quincey".

Le lendemain, un groupe étudiait la nature végétale et animale, l'autre étudiait des cristaux de neige. Les raquettes avaient été construites en classe par les élèves sous la direction de Monsieur Raineault.

Le dernier repas a eu lieu dehors. C'était vraiment bon. Merci à nos professeurs.

Marie-Paule Guénette
Grade 7, Ecole Lacerte

Psychologie de l'adolescent

La période de l'adolescence comporte un tournant important dans une vie humaine, qui marquera tout son avenir. Il importe donc de comprendre nos jeunes en sachant ce qui motive leur façon d'agir.

Nous devons d'abord nous reporter sur la tendre enfance. C'est alors qu'ils ont fait le dur apprentissage de discipliner leurs besoins. C'est ce qui les aidera à réaliser leur idéal qui dans leur maturation sera confronté à des choix décisifs. Les expériences trop permissives n'ont pas eu les succès escomptés. Ces enfants livrés à la fantaisie de leurs plaisirs, manifestèrent des troubles inquiétants de caractère. A l'opposé, l'attitude trop rigide qui impose une discipline contraignante fait obstacle à la maturation de l'enfant. Aussi la femme qui jouerait le rôle exclusif de mère au détriment de son rôle d'épouse et de partenaire socio-culturelle valable, nuirait à son épanouissement. C'est l'enfant alors qui en subirait les conséquences. C'est pourquoi que plus que des soins conscients et contrôlés, les psychiatres insistent sur l'importance de l'attitude maternelle inconsciente qui baigne l'enfant dans un climat d'affectivité stimulante. Les comportements de certains jeunes sont révélateurs – ainsi la boulimie, qui traduit un besoin irrépressible de manger indique une carence affective.

L'étape qui nous concerne c'est celle qui est pour l'adolescent une d'inquiétude, car il est assailli de tendances contradictoires. Le rêve éveillé lui épargne la réalité de la relation à autrui et le console de bien des déceptions. Les rêves cheminent à travers ses fantasmes de puissance et d'amour. Ils peuvent comporter un danger, celui de renforcer le sentiment de solitude et d'incompréhension, et peuvent conduire à des désaffections des réalités et à l'accession à la drogue.

La jeune fille, s'identifie à sa mère. Si elle peut être sécurisée par une image confiante de la femme, elle résout mieux son conflit. Elle adopte une sexualité plus affectisée, moins agressive que celle du garçon qui affiche des conduites viriles.

Nous avons tous en nous d'une façon innée une tendance à l'agression. Notre seule alternative serait de sublimer ce pendant en le dérivant vers le travail, le sport, la compétition ou bien de le déplacer, à la manière du masochiste, contre soi-même avec un risque d'autodestruction. Ainsi la compression de de l'énergie érotique libérée dans une activité productive revêtirait une forme importante dans notre société industrielle.

Par contre les jeunes peuvent développer des troubles caractériels, par des chocs affectifs, des échecs, de fausses prouesses qui enferont des êtres inadaptés. Cela se produit surtout par leur besoin de valorisation immédiate, la réalité se charge de les humilier. La violence devient l'expression de leur désarroi. Ils auront recours à l'auto, la moto, le révolver pour exprimer leur pulsion érotique.

On en vient donc à assimiler l'instinct sexuel à l'instinct de vie et l'agression à l'instinct de mort. L'un commande au désir, à l'ambition, à l'union. L'autre conduit à la destruction des autres et de soi. La névrose se rattache à cette régression. Il n'appartient pas aux parents d'épargner aux jeunes tous les désagréments de la vie. Ce ne serait pas souhaitable. Ils doivent tout au plus éviter les commentaires méprisants, des vexations, qui risquent d'être vécus d'une façon dramatique.

Vu que les jeunes sont incertains d'eux-mêmes d'abord, ils dirigeront leurs premières amitiés vers les personnes de leur sexe. Ces liaisons peuvent être avantageuses pour mieux parfaire leur personnalité. A ce moment-là, la meilleure prévention contre les tendances perverses est pour les parents de se garder de susciter de la haine de l'autre sexe. La véritable alchimie des identifications s'élabore en un champ affectif intense. Le jeune parvient ainsi à découvrir sa voie, dans un harmonieux compromis entre ses fantasmes et la réalité.

Par le fait même les jeunes tentent de s'affirmer. La meilleure façon certes, c'est en accédant à un nou-

suite à la page 24

Le... pourquoi?

Comment définir en dix minutes, au milieu de questions et d'exclamations, de tension, d'une chambre surchauffée, de brouhaha de dernière minute, mes impressions d'une journée qui fut pour moi unique en son genre. C'est pour cela qu'aujourd'hui, en perspective, je veux approfondir mes idées.

On nous avait proposé une journée "d'atelier en journalisme". Lorsque je m'acheminais, plutôt songeuse, ce samedi matin du 9 mars, vers le CCFM, j'y allais à contre-coeur, avec un peu de réticences même. Qu'y ferais-je? mais j'avais promis d'y assister alors que mille et une choses me préoccupaient. Je me suis raisonnée. D'autres aussi étaient certainement dans la même situation – ce sacrifice de ma journée devait être fait de bon coeur. Ai-je dit sacrifice? Quelle surprise! Ce fut une journée... une journée indescriptible. Dès 9h30 on nous met au travail. Nous étions devenus élèves (un monsieur s'est joint au groupe de 14 dames) et nous avions comme professeur Joel Delafond – et je dis bien "professeur". Quoique un peu difficile à suivre, sans perdre un mot, à cause de la rapidité de sa parole, nous avons acquis une connaissance non pas approfondie dans 6 heures de travail, mais assez efficace néanmoins, pour nous permettre de faire un travail, "un devoir". Joel parle vite, car son journalisme il le vit: il ne peut qu'en faire ressortir le tout, aussi rapidement qu'il le pouvait. Ce n'est pas un reproche mais une constatation qui nous a peut-être montré encore plus l'emprise de sa profession dans sa vie. Son enthousiasme, il l'a montré à maintes et maintes reprises, et le modérateur, Gérard Gagnon, était là, fidèle, pour remettre le sujet en place. Même faire taire les élèves qui avaient pris la parole ensemble et ne voulaient pas céder... la Tour de Babel en soi. Cette journée a passé trop rapidement pour plusieurs, et je suis une de celles-là. Je sais que notre professeur aurait et pourrait nous en dire beaucoup plus mais cette journée, journée d'essai, serait et devrait être répétée.

En plus, ce contact humain de personnes que nous connaissions à peine, nous a fait réaliser comment en étant différentes nous étions aussi très semblables. Auriez-vous jamais imaginé une femme-célibataire interviewer un homme sur le sujet "accouchement"? Cocasse diriez-vous". Mais non! ET VOILA la sorte de sujet et d'interview qu'il fallait faire et en sortir avec une "mention". Quel horizon s'ouvrait devant nous alors que nous étions hésitantes à ouvrir la bouche ou sortir notre stylo.

Il faudrait que cette journée se répète et que l'idée rejoigne beaucoup d'autres personnes intéressées. Il n'est pas nécessaire de penser qu'on veut ou peut devenir "écrivain", mais toute et chacune pourrait faire, bénévolement, sa petite part pour la page "Entre Nous" et ainsi acquérir en même temps une petite connaissance de ce qui se passe dans le métier... le travail de l'éditeur, du reporter, du metteur en page, du critique et on peut en ajouter.

Merci, grand merci à Joel qui, malgré une méchante grippe s'est rendu à l'atelier, à Gérard qui, malgré son travail sans relâche au journal, y a encore donné un samedi qu'il sacrifiait à sa famille, merci à la SFM qui sur notre demande abondait immédiatement à nos désirs.

Merci à tous qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont permis de faire de cette journée QUELQUE CHOSE de valable... pour moi, du moins. Je pourrais même ajouter une journée où j'ai fait l'acquisition d'une petite fortune. Si d'autres pensent comme moi, il faudrait faire fructifier cette fortune pour qu'elle devienne un trésor... un trésor qui aura son pesant d'or en expérience vécue, en expérience éducatrice, et aussi, et surtout en expérience de valeur humaine.

D.M.P.

Exaltante cérémonie d'accueil

MGR DELAQUIS À GRAVELBOURG

Un cardinal, Mgr Flahiff de Winnipeg, une quinzaine d'évêques et d'archevêques, une cinquantaine de prêtres, autant de religieuses, une cathédrale pimpante et remplie, la radio-télévision nationale en branle... il n'en fallait pas tant pour en faire une fête mémorable et impressionnante.

Présidée par le nouvel archevêque métropolitain de Regina, Mgr Charles Halpin, cette prise de possession du siège épiscopal de Gravelbourg par son sixième évêque, MGR NOËL DELAQUIS, tout cela a été imprégné d'une simplicité, d'une joie et d'un enthousiasme évidents.

Les chants préparés avec soin et exécutés avec brio par la chorale "Les Quatre Saisons" de Gravelbourg sous la direction du Frère André Gauthier, o.m.i., ne contribuèrent pas peu à créer cette atmosphère de gaieté d'une célébration qu'on n'a pas l'occasion de voir souvent en nos vastes plaines.

Les jeunes pourtant ne furent pas gâtés de chants ou cantiques entraînants et de leur goût... ni trop bien desservis non plus, quand ils eurent à proclamer les intentions, par un système de haut-parleur grincheux ou timide – ou faudrait-il leur montrer à parler fort et clair dans un micro?

Pour les mêmes raisons, de son poste supposément privilégié, le clergé logé dans l'ancien sanctuaire ne saisit, paraît-il, que bribes éparses des présentations, lectures, intentions, discours et voeux. Dommage. Mieux la prochaine fois!

Après l'installation proprement dite au siège épiscopal (cathédrale) par Mgr Halpin et la remise de la crosse (signe de la charge pastorale), visiblement ému le clergé de Gravelbourg au complet, pour renouveler obéissance et fidélité, défila devant son nouveau Pasteur qui les accueillit chaleureusement un à un en leur donnant l'accolade fraternelle.

Les allocutions d'accueil furent prononcées par M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé d'Assiniboia, au nom du Conseil presbytéral; par Mme Raymond (Fernande) Chabot de Ponteix, au nom des Dames de La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises; par M. André Leclaire, de Swift Current, au nom des Chevaliers de Colomb. Mme William (Norma) Ebel, de Hodgeville qui devait parler au nom de la C.W.L. en fut empêchée par une bourrasque de vent et de neige qui ferma ses routes une heure avant la cérémonie. Elle vint personnellement offrir les voeux de ses dames le lendemain.

Se prêtèrent aux lectures: M. l'abbé Jean-Baptiste Pouliot, chancelier du diocèse, pour la Lettre Apostolique; M. Roger Pittet, de Gravelbourg (natif de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba) pour la première lecture en français; M. R. Gross, de Glen Bain, membre de la Législature, pour la deuxième lecture en anglais; et Mgr Aimé Decosse, évêque démissionnaire, pour l'Evangile de saint Jean, chapitre I, verset 6 à 19.

Mgr Paul Piché, O.M.I., évêque de MacKenzie-Fort Smith, natif de Gravelbourg, prononça l'homélie dans les deux langues officielles du pays.

Les chants d'ensemble par la foule furent dirigés de l'ambon par Soeur Simone Lizée, r. N.-D. de Ponteix.

La concélébration et la communion terminées, quelques autres personnalités civiles et religieuses prirent la parole pour offrir leurs voeux: M. Neil Myers, Ministre de l'environnement au nom du Premier Ministre Allen Blakeney, appelé à Ottawa le jour même; M. le maire Gérald Leblanc au nom des citoyens de Gravelbourg; le Très Révérend Jackson, archevêque anglican de Qu'Appelle, au nom des frères et soeurs des autres églises chrétiennes.

Mgr Gérard-J. Couture, P.D., curé de Ponteix, jusqu'à ce jour Vicaire Capitulaire, fit l'appel du début et termina les présentations par l'offrande d'une Bourse substantielle au nom des prêtres, des religieux et religieuses et des fidèles du diocèse de Gravelbourg. Les Chevaliers de Colomb contribuèrent au ré-aménagement du sanctuaire et du trône épiscopal de la cathédrale.

Mgr NOËL DELAQUIS remercia très chaleureusement tous les participants à cette magnifique cérémonie d'accueil, qui, à son sens, concrétise deux réalités: le diocèse et l'évêque. Le diocèse, comme cette grande famille de baptisés, cette communauté d'enfants de Dieu rassemblés dans l'amour, l'unité et la joie. L'évêque comme le rassembleur, l'envoyé de Dieu pour rallier, grouper, faire grandir, aimer et servir ce peuple de Dieu en marche, comme le veut le Père, à l'exemple du Fils, avec la Force et la Lumière de l'Esprit... sous le regard bienveillant de la Vierge Marie. L'évêque ne peut exister sans diocèse. Pas plus un diocèse sans évêque.

Ont surveillé discrètement à la bonne marche de cet accueil et de cette installation, comme cérémoniaires: MM. les abbés Maurice Minne, curé de Coderre et Courval, Armand Guénette, curé de la cathédrale, Lawrence Folk, curé de St-Michel à Swift Current et le R.P. Albert Gervais, O.M.I., vicaire à la cathédrale; comme commentateur à la radio: M. Marcel Moor, correspondant à Gravelbourg pour Radio-Canada.

Les 800 personnes se rencontrèrent ensuite au gymnase du Collège Mathieu où un délicieux goûter fut servi par les Dames de la C.W.L. et de la F.F.C.F. Grâce au Frère Deschênes, ce grand bâtiment brillait de ses plus beaux atours. Sur l'estrade et à l'avant-scène les armoiries du nouvel Evêque figuraient en brillantes couleurs ainsi que sa photo. Cette réception permit à Mgr Delaquis de jaser avec son monde et de serrer la main à une grande quantité de ses diocésains tous très joyeux de faire sa connaissance. Il est lui-même si avenant et si affable.

Son vieux papa âgé de 88 ans a fait le voyage de Notre-Dame-de-Lourdes à Gravelbourg, a suivi toutes les cérémonies et les réceptions allègrement. Les succès de nos enfants parfois nous rendent plus fiers que le succès de nos propres affaires. Conscient de la lourde tâche qui s'abat sur les épaules de son fils benjamin, il aurait dit: "J'espère qu'il fera bien ça..."

PRIONS POUR NOTRE EVEQUE: "Qu'il tienne au milieu de nous la place du Christ: Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous... Que le Seigneur nous garde dans son amour... et qu'il nous conduise à la Vie Eternelle..." (Le cérémonial)

- ST-JEAN-BAPTISTE

suite de la page 8

rent lieu à St-Jean-Baptiste et elle fut enterrée près de son mari dans le cimetière paroissial.

Juliette Rajotte, âgée de 70 ans, est décédée le 20 novembre 1973 à l'hôpital St-Vital. Elle était la soeur de Mme Hector Valcourt de la Providence Ste-Thérèse d'Otterburne. Les funérailles eurent lieu dans cette paroisse. Les abbés Olivier Vaicourt, neveu; Edmond Baril, petit-neveu et Gilbert Gariépy, ainsi que le Père St-Denis concélébrèrent la messe.

James-René-Grégoire, fils de Marcel Grégoire et de Irène Collette de Winnipeg, est né le 14 novembre à St-Boniface. Les parrain et marraine furent M. et Mme André Grégoire (Sheila Tenkal).

Le 6 décembre 1973, Mme Alfred Roy (Aimée Valcourt) s'éteignait dans le Seigneur à l'hôpital St-Boniface après une longue maladie soufferte avec beaucoup de résignation. Elle laisse dans le deuil outre son époux, trois filles, Mme Ron. Girardin (Diane) de Ste-Agathe, Mme Richard Sabourin (Elaine) de Saint-Jean-Baptiste, Mme Payette (Doreen) de Saint-Boniface, ainsi que deux fils, Norman et Joey. La messe des funérailles fut concélébrée par les abbés David Roy, Olivier Valcourt, cousin, et Gilbert Gariépy, aumônier à l'hôpital St-Boniface. Malgré la pluie glaçante qui rendait la circulation presque impossible, l'église était remplie de gens venus rendre un dernier hommage à la défunte.

Le 22 décembre 1973, Roger, fils de Léon Courcelles et de Thérèse Giroux de Ste-Agathe, unissait sa destinée à celle de Monique, fille de Lucien Fillion et de Elisabeth Desrosiers de Ste-Elisabeth.

Le 29 décembre, Georges fils de Albert Sabourin et de Simone Valcourt, épousait Debra, fille de Harry Heinrichs et de Susan Klassen de Morris.



Je puis tout par le Christ qui me fortifie.
(Epître de Paul aux Philippiens, ch. 4, v. 13)



MERCI AU CONSEIL GOULET

Nous voulons sincèrement remercier Le Conseil Goulet pour sa généreuse contribution de cinq cents dollars au mouvement scout.

Nous désirons également, au nom de l'association Scoute, adresser nos remerciements au Conseil Goulet pour les services qu'ils nous ont rendus.

Grâce à ce geste, nous avons pu régler le salaire d'un employé à plein temps, ce qui permettra au mouvement scout de se développer davantage.

Nous espérons que notre certificat de reconnaissance et notre foulard leur démontrera notre appréciation envers les Chevaliers de Colomb.

TECHNIQUE: POUR TOUS LES CHEFS, CHEFTAINES, SCOUTS ET GUIDES

Dimanche le 31 mars, Janine Tougas nous donnera une technique d'expression. Les personnes qui ont assisté à sa session dernièrement en ont joui. Ils peuvent encore y assister, ainsi que les autres chefs. Nous aurons une session de secourisme donnée par une personne de l'Ambulance St-Jean, ainsi qu'une session de boussole. (On demande que les chefs qui ont une boussole de bien vouloir l'apporter.)

Cette journée de session aura lieu au CCFM (nouveau Centre Culturel). Les sessions débuteront à 2h00, le souper de 5h30 à 6h30.

Les sessions se termineront vers 9h00. Apportez votre souper. Le café sera fourni. Ne portez pas votre uniforme. Les femmes portent des "slacks".

On voudrait remercier, au nom de l'Association Scoute, tous ceux qui ont assisté aux délibérations de la journée du 17 mars, soit au Rallye Franco-Manitobain.

On voudrait aussi remercier les différentes unités qui nous ont accueillis à leur rencontre de parents et aux rencontres d'unité même.

suite de la page 8

$200.00, soit le 2e prix; faire diverses tâches au CCFM et faire des projets de cérogravure.

Cette semaine de ski à Banff va être certainement une expérience intense qui va permettre au groupe de se connaître encore mieux et de se bâtir au contact des autres. Bon voyage aux participants de Sommet '74! Une Bonne Semaine de ski! Au plaisir de vous revoir, sains et saufs!

VISITE DE MGR NOEL DELAQUIS ET DEBUT DU CAREME

Le 27 février, nous avons eu le grand honneur d'avoir parmi nous Mgr Noël Delaquis, nouvel évêque de Gravelbourg, qui vint célébrer avec nous le mercredi des Cendres et le début du Carême!

Durant cette célébration de l'Eucharistie, Mgr Delaquis nous a raconté sa vie et a comparé le fait de devenir évêque au Carême. Il nous a dit que de devenir évêque fut pour lui comme une "conversion", car sa vie avec le Christ était devenue plus intense et il était beaucoup plus rapproché du Christ. Il continua en disant que le Carême était la même chose; une période de temps où l'on se convertit et se réconcilie avec lui.

Après la messe Mgr Delaquis nous a expliqué les signes distinctifs de l'évêque: la bague, la crosse et la mitre. Les gars ont bien apprécié sa visite et lui ont demandé beaucoup de questions.

Au nom de tous les gars, mille mercis à Mgr Delaquis de sa visite et on lui souhaite que sa nouvelle vie comme évêque de Gravelbourg soit fructueuse et remplie de joie et de bonheur!

"GOSPEL NIGHT"

Lundi, le 11 mars, la classe de 11e a organisé un "Gospel Night", fait de réflexions, de lectures de la Bible, de chansons et de dialogues positives, qui nous ont fait réfléchir sur notre Carême et la spiritualité qui doit nous inspirer.

JEUX INTERIEURS

Durant la saison de la fonte des neiges, "Saison Morte" comme on l'appelle au séminaire, le comité des sports a organisé des "Jeux Intérieurs" qui comprennent le Mississippi, le Ping-Pong darts et les échecs. Chaque gars est invité à participer à trois d'entre eux. Ces jeux ont débuté le 13 mars et finiront vers le 20 mars. On aura un gagnant pour chaque jeu dont un sénior et un junior.

HOCKEY INTRA-MURAL

Notre saison de hockey intra-mural est quasiment finie! Dans le calibre junior, l'équipe des "Hustlers" avec Colin Bourgeois comme capitaine a été victorieuse en éliminant l'équipe des "NoNos".

Les séniors, n'ont pas encore fini leurs finales. La dernière partie aura lieu à l'aréna Bertrand car la glace est finie ici au séminaire.

Les gars ont bien apprécié la saison de hockey et se sont bien amusés.

Merci au comité des sports pour la belle organisation qui nous a permis de passer une bonne saison.

HOCKEY EXTRA-MURAL

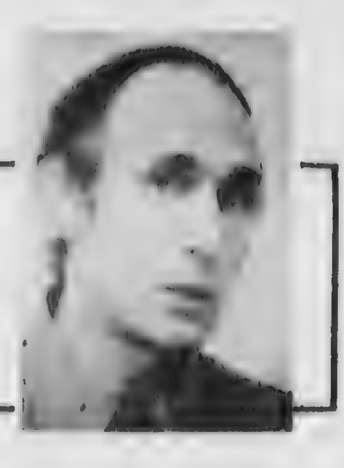
Cette année l'équipe de Bison II avec capitaine Colin Bourgeois et comme entraîneur Denis Rémillard a connu la défaite dans les semi-finales contre Ile-des-Chênes. Toute l'équipe a quand même eu du plaisir à jouer ensemble et ont beaucoup joui de cette saison de hockey.

Nous sommes heureux de vous annoncer la victoire de notre équipe sénior de Bison I, en partie finale contre Louis-Riel. L'encouragement ne manquait pas! Plus de 200 spectateurs ont assisté et bien joui de cette partie. Ce fut une série de deux de trois: Dans la première partie, en temps supplémentaire, Bison I a subi une défaite au compte de 5 à 4. Le jour suivant, Bison I gagna et aussi égalisa le nombre de parties gagnées 1 à 1, le compte: 3 à 1. Jeudi, le 14 mars, Bison I prit l'avance tôt dans la partie par deux buts, comptés par Donald Smith et Marcel Massicotte. Le club de Louis-Riel réduisit le score 2 à 1 à la fin de la première période. Ensuite, au début de la troisième période, Gérald Desrosiers compta pour le séminaire suivi d'un but réussi par l'équipe de Louis-Riel; et enfin, à la dernière minute Donald Smith entra le but décisif. La partie se termina donc au compte de 4 à 2 pour l'équipe du séminaire, fière et joyeuse de se retrouver victorieuse après une telle saison. Félicitations à l'équipe gagnante ainsi, qu'à son capitaine, Marc Boucher et Jules Comeault, l'entraîneur qui ont su créer un bel esprit d'équipe.

Bravo! aussi à l'équipe de Louis-Riel et à son entraîneur!

Guy Lagacé,
Roger Lafrenière

Informations Agricoles



par LOUIS MOLIN

LA SEMAINE EN REVUE À TORONTO

La demande pour les animaux de boucherie a été très inégale et les prix pour toutes les catégories ont monté de un à deux dollars du cent lbs.

Le prix des animaux pour l'engraissement qui étaient en grande demande cette semaine, a monté légèrement dû au fait que bien peu de ces animaux étaient offerts sur le marché. Le prix du porc a baissé d'environ 90 sous, et les agneaux se sont vendus de stable à légèrement à la hausse.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Le marché a été très actif, et les prix ont monté d'environ 5$00 du cent lbs. Les animaux pour l'engraissement étaient en majeure partie assez maigres; mais ils se sont quand même vendus à prix stables. Les animaux d'élevage se sont vendus de deux à cinq dollars plus cher, cependant ce sont surtout les veaux de 300 lbs et moins qui étaient le plus en demande. Le prix du porc clôture cette semaine à 3$25 plus bas, et ce prix de 42 à 43$00 est en-dessous du coût de production.

Les agneaux se sont vendus à des prix très fermes variant de 44$00 pour les agneaux de 85 lbs, de 62 à 70$00 pour ceux de 65 à 70 lbs.

REÇU CETTE SEMAINE

2,700 animaux de boucherie comparés à 4,250 l'an passé. 300 veaux en comparaison de 1,000 l'année dernière. 18,200 porcs contre 18,000 en 1973 et 250 agneaux contre 275 à cette date l'an dernier.

1,450 bovins furent importés des Etats-Unis, et l'on prévoit très peu d'importations cette semaine, dû au fait de la hausse des prix du boeuf aux Etats-Unis.

DE QUOI MANQUONS-NOUS LE PLUS?

De nourriture ou de sagesse? Pendant que certains meurent de faim, d'autres préconisent de réduire la production. Les législateurs se penchent actuellement sur le problème de l'industrie du boeuf, qui subit depuis plusieurs mois des pertes qui pourraient se traduire par une augmentation considérable du prix de détail du boeuf. Ils envisagent plusieurs solutions qui sont l'une comme l'autre peu efficaces à long terme.

Si l'on accorde un subside ou une subvention aux producteurs il faudra que l'argent vienne de quelque part.

Un autre danger à cette mesure est le fait que les gros élevages industriels sont bien plus en mesure de produire rapidement, car ils disposent de capitaux et de moyens techniques que les plus petits ne peuvent se permettre. Ottawa envisage la possibilité d'augmenter les tarifs douaniers; cette solution en créant des barrières est une arme à deux tranchants, car il ne faut pas oublier qu'il y a aussi le marché des animaux d'élevage.

Si on se rappelle la situation de l'été dernier suite au gel des prix aux Etats-Unis, il est facile de voir que les résultats n'ont pas été ceux que l'on espérait.

D'une part les éleveurs ont retardé leurs livraisons, ce qui a fait monter le prix pour une courte durée, et ensuite ce fut l'effondrement des prix. Les producteurs ont à cette date perdu de grosses sommes, et ce qui est le plus grave, c'est que malgré les prix très bas du boeuf à l'époque, les consommateurs n'en ont pas bénéficié. Si l'on considère les importations de bovins la semaine dernière qui s'élevaient à 10,038 têtes, l'on s'aperçoit que le producteur canadien est noyé par cette importation. Il est question d'établir des tarifs réciproques à la population bovine de chaque pays. Voilà peut-être une solution, mais toutes mesures administratives sont lentes à réagir, et demandent des mécanismes de contrôle, qui pourraient imposer des surcharges de tarifs à un pays ou l'autre.

Pour le Canada il y a un problème de plus, c'est la question du D.E.S. (Diethistilbestrol), cette hormone qui accélère la croissance et le développement des jeunes animaux. Bien sûr, nous nous devons de prendre toutes les précautions possibles pour assurer une alimentation saine; il reste quand même que nos voisins du sud ont la possibilité de mettre sur le marché un produit qui coûte moins cher à produire.

Bien que l'on s'emploie à trouver des moyens de stabilisation des prix, le consommateur peut s'attendre à une augmentation du prix du boeuf de 30 à 40 sous, c'est ce que laissent entendre les rumeurs et les déclarations de notre ministre fédéral de l'agriculture M. Eugène Whelan. D'autre part M. Otto Lang déclarait la semaine dernière à la convention des éleveurs à Ottawa, bien que le C.C.A. prétend qu'il y a trop de boeufs au Canada, nous nous devons de produire une plus grande quantité de viande pour satisfaire à la demande mondiale.

On s'occupe beaucoup de production mais bien peu de commercialisation et rentabilité...

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Ventres de porc en août	47$82	moins	4$18
Ventres de porc en février 1975	54$65	moins	3$82
Porcs sur pied en août	39$60	moins	2$65
Boeufs sur pied en août	48$85	aucun changement	

Les enfants de M. et Mme Stanislas Robert vous invitent à la célébration de leur

50e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.

Une "Open House" aura lieu le 24 mars, à la salle Normandin d'Aubigny, Man., de 1h30 à 5h30 p.m.

Festival B.A.CH., grand succès



Au premier rang, Christian Laroche et Guy Noël, vainqueurs ex-aequo dans la catégorie "élémentaire". Derrière eux, de gauche à droite: Monique Fillion, couronnée pour le secondaire, Denise Le Gal qui était sa concurrente immédiate, et Cheryl De Cruyenaere qui est parvenue en demie-finale. Au fond: Richard Simoens, seul candidat comme auteur-compositeur.

Ce ne sont pas trois, mais quatre gagnants qui se sont finalement vus désigner par le jury lors du festival Bach, organisé par le 100 Nons, dont les demies-finales et finales concordaient, dimanche dernier, avec l'assemblée annuelle des jeunes de la SFM.

La victoire de Richard Simoens dans la catégorie "auteurs-compositeurs, n'aura surpris personne, et même pas le candidat lui-même puisqu'il était seul en lice. Le jury eut beaucoup plus de mal à départager les concurrents des niveaux élémentaires et secondaires. Il dut finalement, pour les premiers, se résoudre à partager la première place entre Guy Noël et Christian Laroche, âgés respectivement de 11 à 12 ans. Monique Fillion, 17 ans, l'emportait chez les seconds sur Denise Le Gal, 15 ans, que personne ne considère vraiment comme vaincue.

Lex cinq juges étaient Paulette Jubinville et Georges Paquin de Radio-Canada, Jean-Guy Roy et Antoine Gaborieau, président et père fondateur du 100 Nons, et Yves Gagnon, organisateur du Festival de Granby qui a couronné Gérald Paquin en décembre dernier.

Avec les quelque 550 jeunes venus aussi bien pour le Festival que pour l'assemblée annuelle, guère avares de leur enthousiasme, demies-finales et finales se sont déroulées dans une ambiance d'une chaleur quasiment délirante. Il fallait bien sûr que la présentatrice Jeannette Arcand parlemente pour obtenir le silence pendant les chansons. Point besoin d'arguments, par contre, pour obtenir les applaudissements. On sentait qu'au-delà des candidats, l'assistance applaudissait tout autant les organisateurs qui leur avaient donné l'occasion de se rencontrer en prenant la peine de mener à bien depuis 2 mois ce Festival. Monique Gauthier, qui a su vaincre une à une les difficultés pour y arriver, en collaboration avec les divisions scolaires et écoles où se sont tenues les éliminatoires successives, fut applaudie autant que les candidats. Elle ne pouvait trouver meilleure récompense à ses efforts que l'élan qui soulevait tout le théâtre du CCFM ce dimanche.

L'annonce des résultats succédait à un spectacle de plus d'une heure par Gérald Paquin et Gérard Jean, dans lequel les deux compères, portés par ce public totalement spontané, avaient donné le meilleur d'eux-mêmes.

Les gagnants et les autres finalistes et semi-finalistes Cheryl de Cruyenaere, Lisanne Lachance et Gérald Cyr, respectivement de Saint-Adolphe, Elie et Ile-des-Chênes, se retrouveront les 22, 23 et 24 mars prochains pour des soirées de cabaret au Cent Nons.

J.D.

Du théâtre à son meilleur: la Comédie Française

Trois heures c'est si peu de temps, quand on le passe en compagnie de la Comédie française... Lundi soir au MTC à Winnipeg le "classicisme rigoureux" de cette troupe de théâtre, qui fêtera bientôt le 300e anniversaire de sa fondation, a émerveillé et enchanté les spectateurs qui, faut bien le dire, en ont eu pour leur argent. Le public manitobain s'est vite rendu compte que, dans notre époque où changement et contestation sont à la vogue, l'attachement à ce qu'il y a de plus traditionnel dans le théâtre n'est point un handicap pour la Comédie Française qui arrache des applaudissements des foules à travers le monde grâce à une mise en scène superbe, une diction quasi parfaite. Chaque geste, chaque intonation de voix est prévu, étudié, assimilé par les comédiens au point qu'il y a une telle harmonie et aisance sur scène que rien ne saurait ennuyer, rien ne saurait détourner l'attention des spectateurs.

Même l'imprévu semble avoir été prévu, et un accroc d'ordre technique – un moustiquaire qui revient inopportunément sur la scène – est un incident que Toinette dissipe avec aisance, une présence de scène qui traduit son esprit vif, sa maîtrise de son personnage.

"On ne saurait penser à tout" de Musset est une jolie comédie qui évolue autour des distractions d'un marquis très méthodique, et de celles de la jeune demoiselle qu'il désire épouser... à moins qu'il ne soit détourné de ce projet par une distraction quelconque. Et si le marquis parle très vite (au point qu'il nous est difficile de tout comprendre) et dans un style un peu déclamatoire, c'est absolument une fidélité au personnage qu'il incarne, un marquis si distrait que sa pensée peut être à mille lieux de tout son décor, et il ne se rend pas compte de tout ce qu'il dit machinalement.

On ne saurait penser à tous les compliments que méritent les comédiens pour leur superbe interprétation, en prose, du "Malade Imaginaire" de Molière. Jacque Charon (Argan) et Françoise Seigner (Toinette) dans le rôle des deux personnages principaux de cette comédie en trois actes, ont émerveillé le public qui a reconnu en particulier les 30 années d'expérience de Jacques Charon avec la Comédie Française. Pendant les quelques premières minutes de la pièce, avant même qu'une seule parole ne soit prononcée, les deux comédiens ont réussi par un jeu absolument formidable, à emballer les spectateurs qui riaient déjà aux éclats, ayant reconnu par la mime les traits les plus grotesques des personnages incarnés.

La Comédie Française, c'est une expérience unique dans le monde du théâtre, et qui a la chance d'assister à leur présentation est témoin de l'acharnement au travail, du perfectionnisme au théâtre, et reconnaît que la prestigieuse réputation internationale de cette troupe fut honnêtement méritée.

H.P.



Françoise Seigner (Toinette) et Jacques Charon (Argan), dans "Le Malade Imaginaire".

Bill Russell chante la Louisiane



D'une voix hésitante, soulignant à la fois une timidité aussi bien qu'une grande douceur, le chanteur Bill Russell nous expliquait, mercredi soir au Collège de Saint-Boniface, comment il en est arrivé à chanter du folklore acadien et du folklore de la Louisiane.

Natif de Bâton-Rouge en Louisiane, de parents venant de l'Indiana et de la Californie, Bill Russell est arrivé à Montréal en 1966 pour y faire ses études et chanter le folklore de la Louisiane, car il s'est vite aperçu que les québécois ignoraient la culture du demi-million de francophones de cette région.

"La première fois que j'ai chanté au Québec, les gens m'ont regardé un peu de cette façon que les français doivent regarder un québécois qui parle son langage en France", nous disait Bill Russell, qui affirmait que dès lors il a appris plusieurs chansons du folklore de la Louisiane pour le faire connaître au Canada.

"Je chante du folklore de la Louisiane en Acadie, et j'apprends du folklore acadien que je pourrai chanter en Louisiane", affirme le chanteur qui était au Collège pour la deuxième fois depuis quelques mois, cette fois-ci de passage en route pour un Festival de la chanson à Regina, qui avait lieu en fin de semaine.

Les chansons qu'il nous a présentées mercredi soir étaient de toute beauté: simples, souvent amusantes; elles reflètent le charme d'une culture qui survit sans protection d'aucune loi, dans l'immense mer anglophone que sont les Etats-Unis.

H. P.

FILMS à la TELE

SAMEDI 23 MARS
23h00 – CINEMA. "Le deuxième souffle". Drame policier écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville avec Lina Ventura, Paul Meurisse et Raymond Pellegrin, d'après un roman de José Giovanni. Gu s'évade de prison après dix ans d'internement et décide de fuir en Italie avec sa maîtresse. Comme il manque d'argent, il accepte toutefois de participer à un vol à main armée dirigé par un certain Ricci. L'inspecteur Blot de la Police judiciaire parvient à le rattraper et à lui faire dire, au moyen d'une ruse bien montée, le nom de l'instigateur du crime. De nouveau emprisonné, Gu s'évade une seconde fois bien décidé à prouver qu'il n'est pas un "donneur". Il meurt dans un règlement de comptes. (Fr. '66)

DIMANCHE 24 MARS
23h30 – CINE-CLUB. "Nous ne veillirons pas ensemble" Drame psychologique écrit et réalisé par Maurice Pialat, d'après son roman. Principaux interprètes: Jean Yanne, Marlène Jobert et Macha Méril. Jean et Catherine ont depuis six ans une liaison orageuse. Jean est marié et sa femme subit douloureusement mais patiemment la situation. Les querelles se succèdent aux réconciliations entre les amants terribles jusqu'au jour où Catherine excédée disparaît. A son retour, elle annonce à Jean qu'elle va se marier.

LUNDI 25 MARS
00h00 – CINEMA. "Les ruses du diable". Mélodrame réalisé par Paul Vecchiali, avec Geneviève Thenier, Jean-Claude Drouot, Danièle Ajoret, Michel Piccoli et Nicole Courcel. Une jeune cousette aux moeurs libres, reçoit pendant cinq mois un billet de 10,000 francs quotidiennement, dans une lettre cachetée dont elle ignore l'origine. Ses recherches auprès de diverses bonnes fortunes antérieures sont vaines. Finalement, la jeune fille, d'abord troublée, puis inquiète, s'habitue fort bien à cette rente merveilleuse qui transforme sa vie. (Fr. '65)

MARDI 26 MARS
00h00 – CINEMA. "Une femme en blanc se révolte", (Le Nouveau Journal d'une femme en blanc). Drame social réalisé par Claude Autant-Lara avec Danielle Volle, Michel Ruhl et Claude Titre, d'après le roman "Le Journal d'une femme en blanc" d'André Soubiran. Une jeune interne se rend chez un médecin en province afin d'y soigner le frère de ce dernier. Le médecin forcé de s'absenter, confie sa clientèle à la jeune femme. Celle-ci profite de la circonstance pour pratiquer un avortement sur une jeune institutrice, sous prétexte que l'enfant pourrait naître infirme. L'affaire ayant mal tourné, l'interne est arrêtée. Elle accepte son sort, bien décidée à défendre sa cause devant le tribunal. (Fr. '66)

MERCREDI 27 MARS
00h00 – CINEMA. "Jenny". Comédie dramatique réalisée par Marcel Carné, avec Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin et Charles Vanel. Une femme du monde qui a eu des revers de fortune a ouvert, avec un associé, une boîte plus ou moins louche. Sa fille, jeune demoiselle bien éduquée, rentre de Londres et très vite découvre la double vie de sa mère. (Fr. '39)

JEUDI 28 MARS
19h30 – LES GRANDS FILMS "Fiançailles à l'italienne". Comédie réalisée par Dino Risi. Principaux interprètes Nino Manfredi, Pamela Tiffin, Ugo Tognazzi. Pour avoir ajouté foi à des calomnies, un barbier de village, Marino, s'est aliéné l'affection de sa fiancée Marisa qui est partie pour Rome. Marino s'efforce en vain de retrouver Marisa à travers les quartiers de la ville, perd tout goût au travail et en vient à tenter de se suicider. La nouvelle parue dans un journal attire l'attention de Marisa qui entretemps a épousé un tailleur sourd-muet, Umberto. Marisa finit par céder aux pressions de Marino et songe à tuer son mari devenu encombrant. Une tentative de meurtre à l'aide d'une bombe rend à l'infortuné l'usage de l'ouïe et de la parole et l'amène à entrer en religion, laissant le champ libre aux amoureux contrariés. (It.-fr. '68)

VENDREDI 29 MARS
00h00 – CINEMA. "Adolphe". Drame sentimental écrit et réalisé par Bernard T. Michel d'après le roman de Benjamin Constant. Avec Jean-Claude Dauphin, Ulla Jacobsson et Philippe Noiret. Le fils d'un photographe de province, veut tourner un film d'amateur d'après le roman "Adolphe" de Benjamin Constant. Il obtient du Comte Marc de Pourtalin la permission d'utiliser son château comme décor et confie le rôle d'Ellénor, héroïne du roman à la gouvernante des enfants du châtelain. Une passion amoureuse naît entre les deux en dépit de leur différence d'âge. (Fr. '67)

CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 23 MARS
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Mini-fée
9:30 Yogi et Popotame
10:00 Teléchrome
11:00 Mon ami Ben
11:30 Lassie
12:00 Les héros du samedi
13:00 Psst! Psst! Aie-là!
14:00 L'univers des sports
16:00 Bagatelle
17:00 Les jeunes scientifiques
17:30 Téléjournal
17:40 Nouvelles du sport
17:50 Politique fédérale
18:00 Le monde merveilleux de Walt Disney
19:00 La soirée du hockey
21:30 Film (à communiquer)
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Cinema

DIMANCHE 24 MARS
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Grangallo et Petitro
9:30 Poly à Venise
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le Jour du Seigneur
11:00 30 – Dimanche
11:30 Son et image
12:00 La semaine verte
13:00 D'hier à demain
14:00 L'univers des sports
15:30 L'heure des quilles
16:30 Le français d'aujourd'hui
17:00 5 – D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
18:50 France-Panorama
19:00 Quelle Famille!
19:30 Les beaux Dimanches
20:30 Les beaux Dimanches
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-dimanche
23:00 Rencontres
23:30 Ciné-Club

LUNDI 25 MARS
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du soleil à 5 cents
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Danse sur un arc-en-ciel
12:00 Pépinot
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egrégores
17:00 Daktari
18:00 Cher oncle Bill
18:30 Actualités 24
19:30 A communiquer
20:00 Les forges de St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Destination: Canada
21:30 Boney
22:30 Téléjournal
22:50 Sports et nouvelles provinciales
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinéma

MARDI 26 MARS
8:40 Ouverture et horaire
8:45 L'agriculteur de demain
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Minute Moumoute
10:15 Les contes de la rive
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Laurel et Hardy
12:00 Francis aux paradis perdus
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Toumai
18:30 Actualités 24
19:30 La P'tite semaine
20:00 Vedettes en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinema

MERCREDI 27 MARS
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 You-Hou
10:15 Les oursons
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12:00 Docteur Dolittle
12:30 Boubou
13:30 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Cent filles à marier
18:00 Mon fils
18:30 Actualités 24
19:00 La soirée du hockey
21:30 Sprint
22:00 Au point
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinéma

JEUDI 28 MARS
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Minute Moumoute
10:15 Les histoires de Benjamin
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Joe 90
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grujot et Délicat
17:00 Tarzan
18:00 Les chevaux du soleil
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Travail à la chaîne
22:00 Consommateurs avertis
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Les Espions

VENDREDI 29 MARS
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Topino
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Mon pays, mes amours
12:00 Fanfreluche
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Sol et Gobelet
17:00 La vie en mouvement
18:00 Skippy le kangourou
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors-série
22:00 Dossiers
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinéma



JEUDI 21 MARS
9:03 PAS BESOIN DE FRAPPER – Participation d'Alex Etienne de Regina. Grapho-analyse et musique avec Daniel Poulin. En seconde partie, Daniel s'entretiendra avec une personne de l'âge d'or.
12:30 INFORMATION AGRICOLE – Avant-dernière émission sur Sainte-Rose.
16:30 UN ARTISTE SE RACONTE – Vous ferez connaissance avec Cora Vaucaire, cette magnifique interprète de la chanson que "Le grand prix du disque" a couronnée à trois reprises.
17:00 ACTUEL-MANITOBA – Entrevue de Daniel Poulin avec Pierre Bougault, ancien chef du RIN.
20:00 PREMIERES – "De 7 à 5" de Victor Désy.
22:03 TAM TAM TRIBAL – Fantaisie radiophonique réalisée par des étudiants en communication.
23:30 JAZZ ET BLUES – Interprétations d'Al Cohn, Zoot Sims et McCoy Tyner.

VENDREDI 22 MARS
17:00 ACTUEL-MANITOBA – Comme tous les vendredis, chroniques du Palais Législatif avec Georges Trémel, de l'Hôtel de ville avec Emile Hacault. "Un homme et son passé" avec le Père Caron et Germain Massicotte.
19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Celui de Toronto avec James Levine au pupître et les solistes Jessyre Norman et John Shirley Quirk.
21:30 ENTRETIEN – "L'automate, personnage de roman" avec André Belleau comme invité.
23:30 JAZZ ET BLUES – Compositions et interprétations de Johnny Dodds Blind Blake, Willie Dixon, Henderson Lee et Hooker.

SAMEDI 23 MARS
9:03 LA MUSIQUE ET LES JEUNES – Invité: Paul Marrier, étudiant en théologie et amateur d'opéras.
11:10 POLITIQUE FEDERALE – A la disposition du parti Progressiste-Conservateur.
18:00 EMISSION LOCALE
18:30 OPERA – A l'affiche "Le crépuscule des Dieux" de Wagner.

DIMANCHE 24 MARS
11:05 TEL QUEL – C'est un magazine traitant des principaux sujets de l'actualité dans le monde animé par Louis Martin.
17:30 LE HOCKEY – Les Canadiens de Montréal rencontrent les Bruins à Boston.

LUNDI 25 MARS
12:30 INFORMATION AGRICOLE – Reportage de Louis Molin à Fisher Branch (pour 2 semaines environ).
17:00 ACTUEL MANITOBA – Magazine local qui vous informe tout en vous divertissant, et qui est à notre antenne du lundi au vendredi.
23:10 LECTURE DE CHEVET – "Le funambule" de Wilfrid Lemoine.
23:30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Pee Wee Russel, Coleman Hawkins et Bill Dixon.
00:55 PENSEE DE LA NUIT – "Si vous croyez à ma parole, alors vivez-en" d'Antoine Bloom.

MARDI 26 MARS
9:03 PAS BESOIN DE FRAPPER – Daniel Poulin fera comme chaque matin, la grapho-analyse d'un auditeur. Si vous voulez que la vôtre soit faite, écrivez-lui en signant votre lettre de votre nom et d'un pseudonyme; vous participez ainsi au tirage d'un album qui est fait le vendredi. Daniel Poulin s'entretiendra aussi avec des élèves de 1ère et 2e années de l'école Lacerte.
21:00 HOCKEY – Les Canadiens de Montréal rencontrent les Canucks à Vancouver.
ANNULE : LECTURE DE CHEVET ET JAZZ ET BLUES.

MERCREDI 27 MARS
9:03 PAS BESOIN DE FRAPPER – L'invité de Daniel sera Soeur Marie Paradis qui nous parlera entre autres de l'Arche de Transcona et des handicapés mentaux.
11:05 RADIO-SONDE – L'invité de Georges Paquin sera Antonio Lacelle; il a pendant 38 ans été missionnaire chez les Indiens et est maintenant directeur-adjoint du Centre Bosco.
19:30 LES GRANDS CONCERTS – Au programme des oeuvres de Mozart avec Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, et Raul Sosa, piano et l'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Leduc.
23:30 JAZZ ET BLUES – Vous entendrez "Persuance psalm" de Coltrane interprété par l'auteur et "Light blue" de Monk avec Steve Lacy.

Gais Manitobains, troupe internationale



C'est durant la fin de semaine des 9 et 10 mars que la troupe de danse folklorique des Gais Manitobains, devenait une troupe internationale. Nous avons eu notre premier engagement à ce niveau aux Etats-Unis, plus précisément à Argyle au Minnesota.

A notre grande surprise, Argyle possède un assez grand nombre de gens francophones; nous y retrouvons des Rivards, Bergerons, Dufaults, Ethiers, Pagnacs, Deschênes, Saint-Germains, Carrières et quantité d'autres noms français. Malheureusement, ils sont perdus dans l'assimilation américaine. Beaucoup comprennent assez bien la langue de leurs ancêtres. Certains conversent encore très bien malgré quelques instants d'hésitation.

Madame Carmelle Pinsonneault avait pris l'initiative d'organiser une soirée française où les gens de la région pouvaient se rencontrer. Un souper à la bonne franquette aurait lieu où chacun amenait son repas et partageait avec les autres. Le programme de la soirée devait être organisé par les Gais Manitobains.

Nous sommes partis samedi matin vers 9h30. Premier arrêt: Madame Guénette de Saint-Norbert. Elle a toujours du café dans la cafetière. Naturellement, ce fut très apprécié par tous. En route! Sainte-Agathe, St-Jean-Baptiste, Letellier, la frontière des Etats-Unis, Hallock, Stephen... et enfin, Argyle. Nous avons appris sans tarder que la vitesse maximum permise sur les routes aux Etats-Unis était à 55 et que nous devions avancer nos montres d'une heure. C'est ça la crise d'énergie.

Nous avons faim. Il faut manger avant de commencer à répéter dans la salle communautaire. Et voilà nos "parents" de la fin de semaine qui nous y attendent. Tous prêts à recevoir les "canayens".

La salle s'est remplie pour le souper. La majorité se composait de gens âgés de plus de quarante ans et presque tous connaissaient ou se rappelaient de quelques mots français. Le souper n'était pas encore terminé que la foule se préparait à voir les danseurs du Manitoba. Les gens avaient hâte et il a fallu commencer la soirée de bonne heure. Ce n'est que par animation que nous avons pu faire danser les gens. On aurait dit qu'ils étaient un peu craintifs mais ça s'est bien déroulé même si la veillée s'est terminée assez tôt.

Malgré cela, les Gais Manitobains ont réussi à se coucher tard. Il y a beaucoup d'entrain chez les gens d'Argyle. Leur sociabilité et leur désir de bien nous recevoir ont rapidement gagné le coeur de la troupe. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Dimanche matin est venu très tôt. Nous ne dansions pas avant 15h30, alors nous en avons profité pour nous reposer un peu.

Les Chevaliers de Colomb et Madame Pinsonneault avaient organisé une session de discussions contre l'avortement pour les jeunes adultes et les adolescents de la région. Ce fut une réussite, car bien au-dessus de 200 personnes s'y étaient réunies. Nous avons dansé pour eux et avec eux. Leur réaction chaleureuse nous encourageait à continuer malgré la fatigue qui commençait à se faire sentir. Le temps d'une bouchée et nous revoilà sur la route du retour.

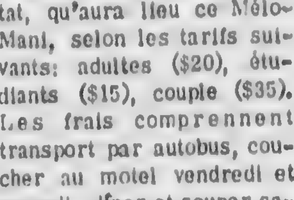
Les Gais Manitobains ont bien aimé leur séjour aux Etats-Unis. Nous remercions tous ceux qui ont su si bien nous recevoir dans la simplicité. Nous nous sentions chez nous, chez nos amis franco-américains et nous étions heureux de leur faire revivre un peu de cette culture franco-manitobaine et canadienne-française qu'est la nôtre. Pour nous cette culture est vivante, mais est souvenir et un peu nostalgie.

REMERCIEMENTS

Merci beaucoup à Madame Carmelle Pinsonneault et aux Chevaliers de Colomb de Argyle pour avoir organisé une si belle fin de semaine parmi eux. Merci à tous ceux qui ont bien voulu être 'nos parents' et qui nous ont si bien acceptés dans leurs foyers. Merci à toute la population d'Argyle et à ceux qui sont venus nous rencontrer durant notre séjour. Nous vous apprécions tous énormément.

Marcel Boulet

MÉLO-MANI EN ONTARIO



Après le Mélo-Mani tenu à Regina en avril 1973, c'est maintenant un autre Mélo-Mani inter-provincial que l'on vous propose, cette fois-ci à Fort GFrancis en Ontario (inscription avant le 22 mars). Les autobus partiront du Centre Culturel à 18 heures, vendredi le 29 mars.

C'est grâce à l'initiative du Révérend Frère Etienne Aubry, o.m.i., directeur de l'animation socio-culturelle dans le district de Fort Francis qui a obtenu une subvention du Secrétariat d'Etat, qu'aura lieu ce Mélo-Mani, selon les tarifs suivants: adultes ($20), étudiants ($15), couple ($35). Les frais comprennent transport par autobus, coucher au motel vendredi et samedi, dîner et souper samedi et dimanche, inscription et partitions musicales.

Les chefs seront le Père Martial Caron, Marcien Ferland, Guy Boulianne, et probablement un instructeur de l'Alliance Chorale Canadienne.

FILMS À L'ÉCRAN

THE STING

Comédie policière réalisée par George Roy Hill.

En 1936, à Joliet en Illinois, deux petits escros dépouillent habilement un pigeon d'une somme rondelette. La victime s'avère être un courrier d'un chef de la pègre, Lonnegan, et les représailles ne tardent pas. L'un des fripons est tué et l'autre, Hooker, s'enfuit à Chicago où il entre en contact, avec un autre de son calibre. Tous deux conviennent de monter un dessein dans le but de reprendre de Lonnegan la somme convoitée, etc.

Le réalisateur s'est efforcé de recréer le climat et le style des films de gangsters des années 30 et y a réussi intelligemment en dosant le tout d'humour et de vitalité. Son film apparaît comme un jeu à base de supercherie auquel le spectateur se laisse prendre avec plaisir. Les retournements de l'intrigue sont fort bien agencés et les interprètes rivalisent d'aisance et de savoir-faire.

STING à l'affiche à l'Odéon est considéré comme l'un des cinq meilleurs films de l'année.

THE WAY WE WERE

Drame sentimental réalisé par Sydney Pollack, d'après le roman d'Arthur Laurents.

Une jeune femme, Katie, retrouve à New York pendant la guerre un camarade de collège, Hubbell, maintenant officier de marine. Les circonstances font éclore une idylle entre ces deux personnes aux idées pourtant disparates. Hubbell qui a écrit un roman reçoit une offre d'Hollywood et décide d'épouser Katie. Les idées gauchistes de la jeune femme trouvent à s'exercer à Hollywood, surtout lorsque etc.

Illustrant des moments choisis de la vie d'un couple au long d'années critiques, ce film jouit d'une mise en scène qui évoque habilement le climat historique et social du cadre de vie étudié. Même si l'intrigue est parfois télescopée, l'évolution des caractères et leurs traits dominants sont bien rendus dans un montage souple au rythme sûr. L'interprétation des deux vedettes est sympathique et convaincante.

A travers l'évolution d'un couple mal assorti dont le mariage aboutit à l'échec, ce film soigné fait la critique de certains préjugés sociaux et plaide en faveur de la liberté d'expression.

A l'affiche au Garrick.

SLIPSTREAM

Film canadien. Drame psychologique réalisé par David Acomba.

Un animateur d'émission radiophonique, Mike Mallard vit retiré dans une ferme isolée de l'Alberta d'où il transmet ses programmes. Un groupe de hippies découvre sa retraite par hasard et une jeune fille de la bande s'offre à partager son existence. Par ailleurs, Mike est en butte aux pressions du gérant du poste qui diffuse son émission; des problèmes sont suscités par l'ambition. Qu'adviendra-t-il du tout?

Slipstream a reçu le grand prix du Palmarès du film canadien. C'était lui faire honneur. Non que l'oeuvre ne soit soignée, surtout sur le plan de la photographie qui profite à plein des grands espaces albertains, mais le thème traité reste plus au niveau de l'intention que de l'exécution.

L'ensemble n'en demeure pas moins intéressant et les interprètes jouent avec conviction.

A voir au Théâtre PARK.

PAPILLON

Drame social réalisé par Franklin G. Schaffner, d'après le livre d'Henri Charrière.

Envoyé à une colonie pénitentiaire en Guyane pour un meurtre dont il se dit innocent, un voleur, Papillon, n'a qu'une idée en tête, s'évader. Il se fait le protecteur d'un faussaire, Dega, en espérant profiter des moyens financiers dont il dispose pour soudoyer des gardiens. Pour avoir frappé un garde, il est mis au cachot pour plusieurs mois sans lumière et avec une nourriture réduite. Il n'a pas fini, etc.

L'odyssée d'Henri Charrière, dit Papillon, telle que racontée par lui-même lui a valu de nombreux lecteurs. Nul doute que le film qu'on en a tiré connaisse un succès équivalent. Le nombre d'évasions a été réduit mais chacune de celles qui restent est présentée avec un luxe de détails héroïques ou horribles qui retiennent l'attention. L'interprétation est de première force.

Tout en évoquant avec force détails l'inhumanité d'un système pénitentiaire révolu ce film vigoureux met l'accent sur le courage et l'endurance d'un héros hors série.

A l'affiche au Met.

théâtre manitobain

Dans le but de découvrir des textes qui méritent d'être étudiés et tirés de l'ombre, les manitobains qui ont en leur possession des pièces de théâtre inédites sont priés de bien vouloir les faire connaître.

Le Cercle Molière comptera 50 ans d'existence en 1975. C'est la première troupe d'expression française au Canada. Une étude du théâtre, dans la vie culturelle au Manitoba, serait incomplète sans l'analyse sérieuse des écrits des anciens et des nouveaux comédiens du Cercle, ainsi que des fervents du théâtre.

Les manuscrits, envoyés à l'adresse indiquée, seront photocopiés et retournés aux auteurs, dans le plus bref délai possible.

S. Annette Saint-Pierre
396, rue Nelson
Ottawa, Ontario
K1N 7S7

Nécrologie

M. A.-J. ST-HILAIRE

Le vendredi 8 mars 1974, à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Alfred-Joseph St-Hilaire, époux bien-aimé de Juliette St-Hilaire (née Besner) du 357, rue Youville. Il fut précédé dans la tombe par sa première femme Eliza (née Leblanc) en 1955, et par une fille, Simone, en 1969. Outre son épouse Juliette, M. St-Hilaire laisse dans le deuil 15 enfants, Paul St-Hilaire de Prince George, C.-B., Gabriel de Toronto, Edouard d'Edmonton, Mme Gilberte Perreault de Montréal, Omer Carrière de Saint-Boniface, Viateur d'Otterburne, Raymond et Gérald de Sarnia, Eugène de Vancouver, Mme Lucille Bacon de Victoria, Mme Yvette Cinq-Mars de St-Norbert, Mme Thérèse Bouchard de Dominion City, Mme Yolande de Labossière de St-Boniface, Mme Aline Turenne de East Kildonan et Mme Anita Desmarais de St-Paul, Minnesota; 59 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Des prières, suivies de la messe de Requiem célébrée par l'abbé Couture, furent récitées le lundi 11 mars, à 1h30 p.m., en la Basilique de Saint-Boniface. Les porteurs étaient MM. Omer Carrière, Gabriel Cinq-Mars, Viateur Carrière, Dominique Turenne, Raymond Carrière et Lucien Bouchard. L'inhumation se fit dans le cimetière Green Acres Memorial Gardens. Le salon funéraire Green Acres était en charge des arrangements. Tél.: 222-3241.

REMERCIEMENTS

Les familles St-Hilaire et Carrière remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de M. Alfred-Joseph St-Hilaire. Un merci spécial à l'abbé Couture qui célébra la messe des funérailles, au Club Kiwanis et à sa présidente Mme De Gagné pour avoir mis à notre disposition leur salle où eut lieu la réception après les funérailles.

M. Ovide SABOURIN

Le samedi 2 mars 1974, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Ovide Sabourin, époux bien-aimé de Germaine Parent.

Les prières furent récitées en l'église de Saint-Pierre, le mardi 5 mars, à 3h00 p.m., suivies de la messe de Requiem chantée à 4h00 p.m. La messe fut concélébrée par les abbés L. Bouvier, D. Ruest, R. Tessier, L. Laplante et D. Roy.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Saint-Pierre. Outre son épouse Germaine, M. Sabourin laisse dans le deuil cinq filles, Mme H. Desharnais (Lucille), Mme R. Audet (Juliette) de St-Pierre, Mme G. Poirier (Yvette), Mme V. Mucha (Aline) de Saint-Boniface, Mme E. Charette (Yolande) de Winnipeg; trois fils, Henri de St-Boniface, Sylvio de Winnipeg et Guy de Vancouver; 26 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants; deux soeurs, Mme Annette Glenn de Winnipeg et Mme Yvonne Gagné de St-Georges; un frère Hildège de Winnipeg. Il fut précédé dans la tombe par son fils Claude en 1971.

REMERCIEMENTS

Mme Germaine Sabourin et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Ovide Sabourin.

REMERCIEMENTS

La famille Lavallée remercie les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de Mme Marie-Rose Lavallée, née Desautels.

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 69

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal ....

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTAL

1 — Faire une sélection.
2 — Porter de bas en haut. - Cortège qui accompagne quelqu'un pour lui faire honneur
3 — Sans vêtement. - A Tempo. - Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants, pl
4 — Dialogue où s'échangent des invectives, pl. - Conj.
5 — Priorité d'âge entre frères et soeurs. - Nég.
6 — Patriarche biblique. - Term. d'inf. - Possèdent.
7 — Action de s'élancer. - Adj. dém. - Oiseau d'Australie, au plumage gris.
8 — Nég. - Poisson voisin du saumon.
9 — Pron. pers. - Gros serpent. - Manquer à partir, en parlant d'une arme à feu.
10 — Action de traîner. - Allez, en latin.
11 — Voie ferrée. - Panneau de verre, pl.
12 — Pron. pers. - Faire tort, nuire. - Point cardinal.

VERTICAL

1 — Manière de penser, d'apprécier.
2 — Choisie par la voix des suffrages. - Mammifère carnassier se nourrissant de poissons.
3 — Largeur d'une étoffe. - Chose exquise. - Coup de baguette.
4 — Action de s'évader. Contrat par lequel on cède un bien immeuble pour un prix et un temps déterminé.
5 — Nom générique de composés chimiques analogues à l'acétone. - Tableau, peinture.
6 — Symbole du tour, unité d'angle. - Nég. - Ondulation des cheveux.
7 — Pièce de métal recevant une roue à chacune de ses extrémités. - La première femme.
8 — Camp, armée. - Sénior. - Term. d'inf. - Term. d'inf.
9 — Faire du tort. - Du verbe être.
10 — Refuse d'avouer. - Manquer à faire ou à dire.
11 — Présent fait à l'occasion du premier jour de l'an. Poème d'Hésiode.
12 Remettre en son premier état. - Saint.

FOIRE POUR TOUS AU PARC POLO



Al Cherny

Une foire intéressant tous les membres de votre famille aura lieu le dimanche 31 mars, de 12h00 à 18h00, au Centre d'achats Polo Park, à Winnipeg.

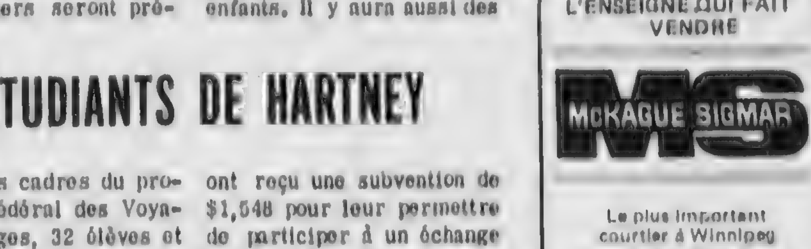
Les organisateurs de la foire, Becky Sokolov Chapter d'Hadassah-Wizo, nous affirment que cette troisième foire annuelle sera une des occasions importantes de célébrer le centenaire de la ville de Winnipeg.

Il y aura des divertissements tout au cours de l'après-midi, des jeux aussi bien pour adultes que pour enfants, du bingo, des expositions, des mets faits à la maison et des rafraîchissements, et ce ne sont là que quelques-unes des activités variées.

Pour ceux qui s'intéressent aux sports et plus particulièrement au football, des joueurs de l'équipe des Blue Bombers seront présents. Les jeunes auront l'occasion de gagner un ballon signé des Blue Bombers ou un bâton de hockey signé des Jets de Winnipeg. Celui qui aura trouvé le meilleur nom pour un chien du centenaire gagnera... un jeune chien. Des personnalités de la radio et de la télévision seront présentes (Ronald McDonald et Winnie-the-Pooh) et offriront des surprises et cadeaux aux enfants. Il y aura aussi des prix d'entrée à toutes les heures.

Les billets d'entrée (à la porte) sont de 24 cents pour enfants, et 75 cents pour adultes. Les recettes de la journée seront versées à des oeuvres de bienfaisance.

À noter que le violoneux Al Cherny présentera des violoneux du Festival du Voyageur, à 3h15 de l'après-midi.



ÉTUDIANTS DE HARTNEY

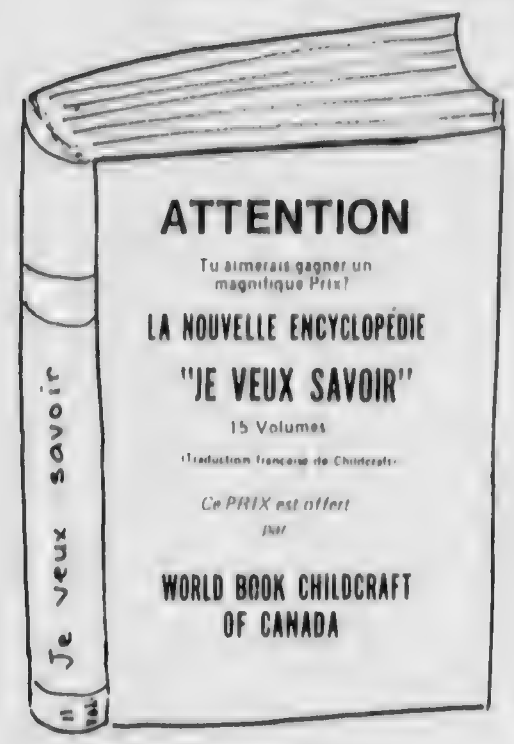
Dans les cadres du programme fédéral des Voyages-Échanges, 32 élèves et 3 accompagnateurs de la 10e année à l'école de Hartney ont reçu une subvention de $1,548 pour leur permettre de participer à un échange avec des élèves de Toronto, du 23 au 30 mars.

Le Petit Coin

Je suis sorti sans mes bottes et ma tuque et me voilà avec un vilain rhume! Ne faites pas comme moi les amis...

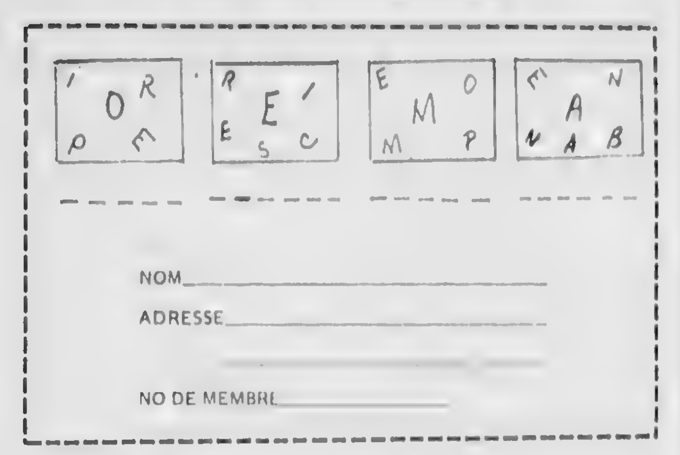
Bicolo





CONCOURS — ENCYCLOPÉDIE

Dans ces quatre carreaux, il y a le nom de quatre fruits. Défriche le nom et écris-le sous le carreau



NOM______________________

ADRESSE____________________

NO DE MEMBRE____________

Pour prendre part a ce CONCOURS et gagner ce beau prix, remplis le coupon ci-dessus. Envoie ta reponse a :

C.P. 262
St-Pierre, Man.
R0A 1V0

Le 30 mars je fais un premier tirage de deux volumes de cette encyclopédie.

Le GRAND TIRAGE des 15 VOLUMES aura lieu le 30 AVRIL 1974

BRAVO À MES AMIS DE ST-NORBERT LES "RAQUETTEURS"

Voilà ce que m'écrit un membre parmi les nombreux "Voyageurs" qui ont fait une excursion en raquette!

un jeu de vacances

PÂTE À MODELER



Tu es en vacances. Tu as du temps. Essaie de préparer une recette de pâte à modeler.

Il te faut mélanger ensemble:

1 tasse de farine
½ tasse de sel
½ tasse d'eau tiède
Quelques gouttes de savon liquide

Divise ta pâte en trois tas, si tu veux, (ce n'est pas nécessaire). Laisses-en une de couleur naturelle, et ajoute aux autres tiers quelques gouttes de colorant végétal.

Tu peux faire des boules, des serpents, des animaux, des bonshommes, de la vaisselle de poupée, des petits pots de fleurs pour une minuscule fleur artificielle, des centres de table pour tes goûters. Fais un plateau de fruits, bananes, pommes, oranges. Laisse tout sécher, et tu pourras, le lendemain, peindre tes oeuvres avec de la gouache et si elles en valent la peine, quand elles seront bien sèches, les vaporiser avec du vernis en cannette (spray) ou au pinceau

Les garçons peuvent faire des autos, des canons, des tanks ou des trains.

Ce qui est très à la mode, ce sont des masques, pas trop gros, cependant, que l'on peut ensuite decorer et peindre, et accrocher au mur, si on a pensé à mettre une loupe de ficelle dans la pâte, comme dans le croquis.

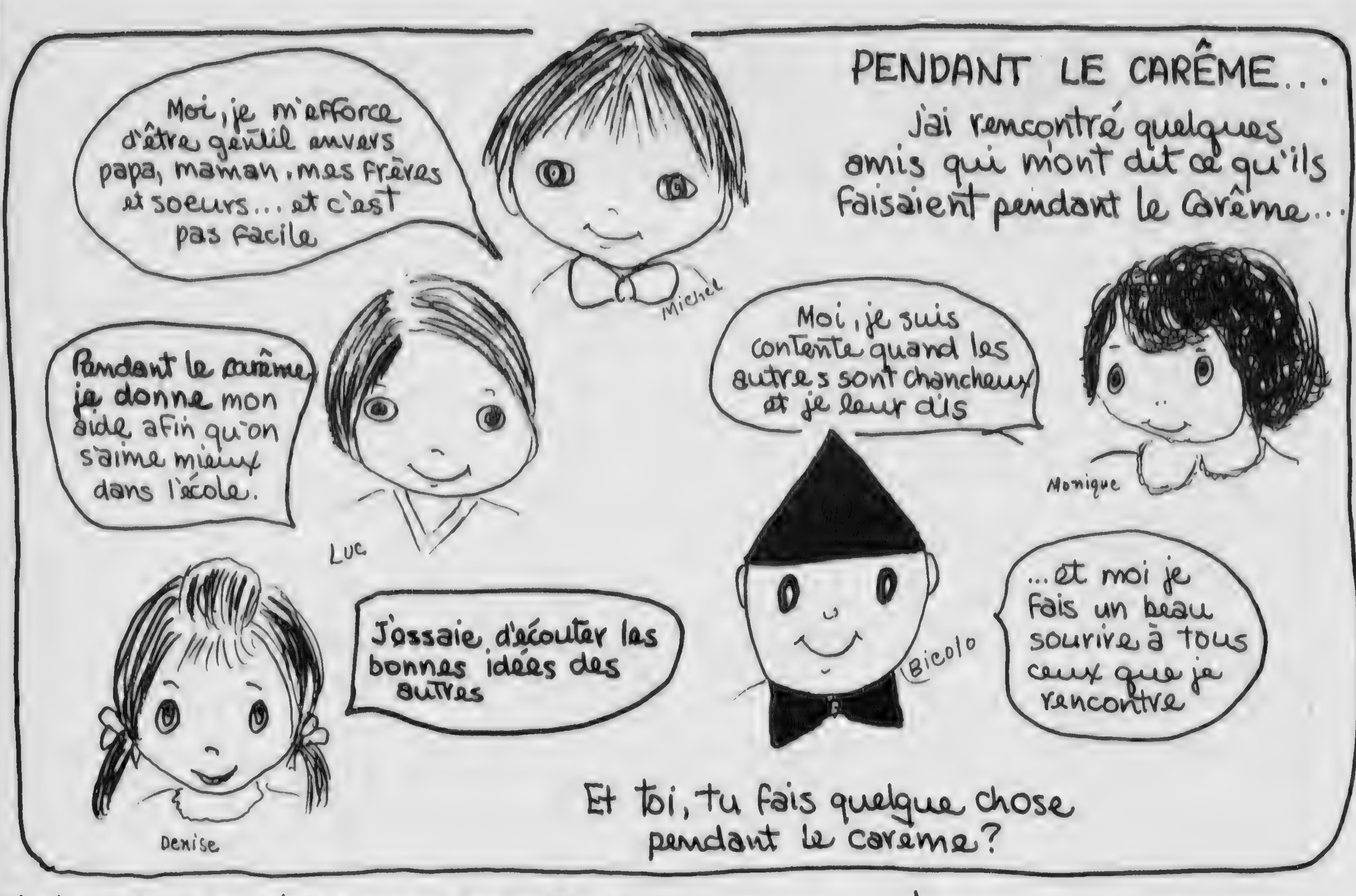
Cette pâte se conserve quelques jours (pas très longtemps) dans un pot hermétiquement fermé



Instructions:
En te servant des mots soulignés de cette histoire, fais le mot mystère comme d'habitude. Rature à mesure les mots croisés trouvés dans la grille.

J'ai entendu dire que certains d'entre vous n'aimiez pas les mots-mystère. Grrr! Ce n'est pas très gentil, après tout le trouble que l'on se donne chaque semaine pour réussir à incorporer une histoire entière, ou du moins, un épisode de cette dernière, dans un petit carré, et cela afin de combler vos désirs d'éprouver votre patience et votre rapidité visuelle.
Oeil, duel, épée, lune, coco, oser, roue, épée.

I	A	J	M	E	E	P	E	N	L	P	P	E	U	Q
D	E	P	R	O	U	V	E	R	A	E	R	T	N	E
S	N	I	O	M	T	U	O	T	R	I	U	I	E	R
R	E	L	L	E	U	S	I	V	I	U	M	D	S	T
I	E	S	A	P	U	E	M	R	V	T	O	I	T	O
S	A	R	R	I	N	Q	O	Y	E	O	D	P	E	V
E	F	E	O	C	D	U	A	N	S	E	T	A	E	Z
D	I	R	E	P	E	E	T	H	N	T	N	R	N	N
S	N	I	A	T	R	E	C	I	C	R	E	N	É	S
E	V	O	U	S	N	O	A	O	I	I	L	R	O	T
T	S	T	S	D	I	M	C	S	T	P	B	I	É	D
T	E	S	U	E	E	O	S	N	E	A	U	M	É	S
E	R	I	D	S	R	U	E	P	I	S	O	D	E	O
C	P	H	P	R	E	L	B	H	O	C	R	R	R	G
S	A	C	A	R	R	E	N	U	L	I	T	N	E	G



Finis de dessiner les trois Ours et colore-les

1.

2.

Papa Ours

Maman Ours

Bébé Ourson

— MOT MYSTERE : RÉPONSE: Le Printemps

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1831 Marielle Prairie, Ste-Anne, Man.
1832 Liliane Prairie, Ste-Anne, Man.
1833 Daniel Grenier, St-Léon, Man.
1834 Christiane Carrière, St-Boniface, Man.
1835 Norman St-Godard, St-Norbert, Man.
1836 Daniel St-Godard, St-Norbert, Man.
1837 Edith St-Godard, St-Norbert, Man.
1838 Mona Laurencelle, St-Norbert, Man.
1839 Paul Balcaen, La Broquerie, Man.
1840 Denise Jolicoeur, St-Laurent; Man.
1841 Doris Courcelles, Ste-Agathe, Man.
1842 Francis St-Hilaire, Ste-Anne, Man.
1843 Gilles Labossière, St-Léon, Man.
1844 Philippe Labossière, St-Léon, Man.
1845 Marlene Trudel, St-Malo, Man.
1846 Laurette Marchildon, St-Norbert, Man.
1847 Pauline Michaud, Ste-Anne, Man.
1848 Marcel Michaud, Ste-Anne, Man.
1849 Julie Verrier, St-Boniface, Man.
1850 Michelle Courcelles, Ste-Agathe, Man.
1851 Gisèle Dorge, Ste-Agathe, Man.
1852 Lorraine Dion, St-Claude, Man.
1853 Marguerite Edwards, Richer, Man.
1854 Gilles Lorteau, St-Boniface, Man.

MEMBRE GAGNANT
No : 1697 — Roger Van de Kerkhove, 6 ans
Toutes-Aides, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________

Adresse: ____________

____

Code postal: ____________

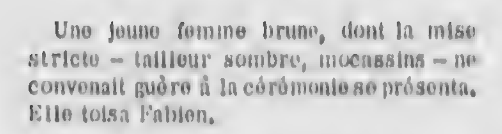
Ville: ____________

Age: ________ Grade: ________

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

17e épisode



Une jeune femme brune, dont la mise stricte – tailleur sombre, mocassins – ne convenait guère à la cérémonie se présenta. Elle toisa Fabien.

– Vous ne m'avez pas conviée et me voici quand même. Vous avez mené un tel tapage autour de l'exposition que j'ai pensé: "Descends donc de ta montagne, pour te rendre compte de ce qu'il y a là-dessous". Ce jeune David que vous lancez a une soeur, n'est-ce pas? Cela n'est pas sans m'éclairer. Je me permettrai d'aller bavarder un peu avec Mme et Mlle Varèges.

Le visage soudain pâli de Fabien se contracta, mais Fabien s'inclina en se maîtrisant.

– Soyez la bienvenue, chère amie! (il ajouta plus bas) Je me persuade que, portant votre nom, vous ne sauriez vous livrer, ici, au moindre esclandre.

– Ne vous y fiez pas!

Elle le quitta sur un éclat de rire. Elle introduisait un élément terne et inquiétant dans le kaléidoscope chatoyant des belles invitées.

Fabien la suivait des yeux avec une anxiété certaine.

"Si les Varèges pouvaient tarder encore. Si elle pouvait partir avant leur arrivée. Pas d'illusions à garder, elle ne manquera pas de les attendre. Elle risque de flanquer par terre le château de cartes dont je peine encore à établir les assises. Toutes les femmes n'ont pas la philosophie de l'incomparable Dorabella".

Il chercha dans sa poche une petite boîte et avala aussitôt une pilule.

"Voilà pour ce coeur qui bat trop fort. Cela va passer. Je braverai le danger".

Il accueillit un groupe de visiteurs, puis il vit la voiture de David se ranger devant la galerie. Il avait déjà son plan.

Il se précipita sous le tendelet, qui jetait une ombre sur le trottoir et aida Mme Varèges à descendre. Il fut surpris de la sentir à son bras si lourde, si chancelante.

Il salua Janine presque avec négligence et reprocha à David son retard. On avait caché à ce dernier l'indisposition de sa belle-mère et il protesta :

– Pas de ma faute! Les femmes n'en finissent jamais de s'attifer.

Vite la voiture au parking, les critiques t'attendent.

Il soutint Mariana jusqu'à un petit salon ouvert sur la galerie.

– Je vous ai installé une chaise longue, dans ce coin où vous pourrez recevoir sans fatigue, comme chez vous.

La foule s'écartait, révérente, et Mariana inclinait la tête, à droite, à gauche, pour répondre à la sympathie manifestée à l'inspiratrice du grand sculpteur.

Fabien se tourna vers Mlle Varèges.

– Vous, ma chère Janine, vous n'aurez droit qu'à une bergère.

à suivre



Secrétariat d'État

Secretary of State

Un art de vivre

La culture que véhicule chacune des deux langues officielles au Canada constitue un héritage des plus précieux et chaque Canadien, qu'il parle français ou anglais, devrait pouvoir exprimer pleinement son art de vivre où qu'il soit au pays.

C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat du Canada encourage un vaste éventail d'activités sociales et culturelles au profit des minorités de langue officielle: théâtre, cinéma, spectacles de chanteurs, chorales, troupes folkloriques, aide aux associations et aux groupes bénévoles de jeunes et adultes, etc.

En fait, tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement des groupes minoritaires de langue officielle intéresse le Secrétariat d'Etat.

suite de la page 10

veau statut social et professionnel. Cela implique une certaine hostilité envers le monde adulte. Ce qui se concrétise par des contestations. Leur personnalité revendique des formes diverses de libertés.

C'est à ce moment de leur puberté qu'il faudrait enseigner aux enfants les éléments d'une morale sexuelle. On devrait leur apprendre que rien ne peut justifier les relations, s'il n'y a pas inclination réciproque. Leur faire sentir que rien ne donne à un être humain des droits sur autrui, que la jalousie et l'instinct de domination tuent l'amour. Plus tard, par une longue mutation, l'amour deviendra transformé en une immense tendresse et dévouement qui aura perdu sa composante captative. Quand les jeunes aimeront et se sentiront aimés, ils auront le sentiment d'être engagés et aspireront à se dépasser.

Pour ce qui est des expériences intimes, chez certains elles traduisent une carence affective d'ordre familial ou le besoin de se valoriser. Il peut en résulter un désarroi psychique qui solde un acte qui manque les éléments requis pour être signifiant.

Nous tâcherons d'aider efficacement nos jeunes à réaliser leur quête d'unité profonde avec eux et le monde, en assumant leur virilité et féminité, préalable indispensable à un bon équilibre personnel.

Mme Anita Pelland



les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051



AUTOPAC

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion - 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi - 9h à 2h le samedi

Gus Painchaud Insurance Agency Ltd.
111 1/2, rue Marion St-Boniface
VIE FEU ACCIDENT MALADIE
GUS PAINCHAUD 233-2888 - 253-8822
AUTOPAC
GUY MARCOUX 233-5242

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions - Bateaux - Tours - Trains

avocats-notaires

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R.
R. L. BETOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
- 942-5263 -

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone : 256-3047

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage - Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations
Remorquages

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

BRANDON GULF



Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations par mécaniciens qualifiés
lubrification - mise au point
changement d'huile - essence

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
DARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie - Vinyl
Peinture en tout genre

divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél. : 247-2353

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison.

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

tv-radio

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

on demande

ON DEMANDE
SERVEUSE POUR RESTAURANT
A temps partiel: 11 heures de l'avant-midi à 2 heures de l'après-midi.
S'adresser à :
Red Lantern Steak House
302, rue Hamel
Saint-Boniface, Man.


Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
Le gouvernement fédéral recherche des :

PROGRAMMATEURS DE FICHIERS CENTRAUX
(de : $10,209 à $12,760)

ANALYSTES DE PROGRAMMERIE
(de : $13,133 à $19,044)

Qui ont une aptitude manifeste à concevoir, appliquer et intégrer des systèmes de grande puissance exploités en temps réel, ainsi qu'une expérience des commandes de processus (mini-ordinateurs). Il y aura lieu au cours des prochains mois, de combler un grand nombre de vacances au sein de divers ministères fédéraux, à MONCTON, MONTREAL, TORONTO, SASKATOON et OTTAWA.

On recherche également des programmeurs d'applications traitées en temps réel et des programmeurs-analystes expérimentés pour concevoir, programmer et exploiter des systèmes informatiques de gestion comportant des terminaux dans tout le Canada.

CONDITIONS DE CANDIDATURE :

Pour la plupart des postes, on exige des études universitaires ou collégiales, ainsi qu'une formation et une expérience appropriées dans le domaine des systèmes de traitement en direct exploités en temps réel.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais est essentielle pour la plupart des postes. Pour d'autres, la connaissance des deux langues officielles est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer, par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre, aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. Celle-ci s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Présentez votre demande sur la formule PSC 367–401 "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer aux bureaux de poste, aux Centres de la main-d'oeuvre du Canada ou aux bureaux de la Commission de la Fonction publique, (joignez-y un curriculum vitae), et envoyez le tout d'ici le 30 avril 1974 à l'adresse suivante :

SOUS–SECTION "B"
CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A" PLACE DE VILLE
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7

Référence à rappeler : concours no : 3–A–S–017–70. Veuillez indiquer le(s) lieu(x) de travail de votre choix.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.


Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
PROGRAMME DE MULTICULTURALISME
Secrétariat d'Etat
Ottawa (Ontario)

Le Programme de Multiculturalisme au sein de la Direction de la citoyenneté et du civisme a pour objectif d'encourager l'édification d'une société où les personnes et les groupes pourront posséder les mêmes chances de mettre en valeur et d'exprimer leur identité culturelle comme partie intégrante de la vie canadienne.

COORDONNATEUR DE LA RECHERCHE ET DE L'ÉLABORATION DE LA POLITIQUE
Administrateur de programme 6
Traitement : $18,867 – $21,442
(En cours de négociation)
Concours no 74—SEC—0—2—70

FONCTIONS : Planifier, diriger et coordonner un programme de recherche historique et sociologique, étudier les caractéristiques des groupes ethno-culturels au Canada, s'occuper de la formulation de la politique et participer à la mise en oeuvre du Programme de multiculturalisme.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme universitaire en sciences sociales ou en administration publique (ou expérience équivalente dans un domaine connexe); vaste expérience en matière d'administration publique et de coordination de la recherche sociale; expérience en gestion des programmes; connaissance approfondie du Programme de multiculturalisme et d'autres programmes connexes du Secrétariat d'Etat.

SPÉCIALISTE EN THÉÂTRE
Administrateur de programme 4
Traitement : $13,070 – $14,852
(En cours de négociation)
Concours no 74—SEC—0—3—70

FONCTIONS : Concevoir, faire connaître et organiser, dans toutes les régions du pays, des festivals multiculturels d'art dramatique dans le cadre desquels les cultures des groupes minoritaires qui forment la trame de la société canadienne pourront être convenablement représentées.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme en art dramatique (ou expérience équivalente dans un domaine connexe); expérience dans l'organisation d'importants spectacles de divertissement; connaissance des collectivités ethno-culturelles et de leur répertoire théâtral; connaissance des programmes de multiculturalisme.

AGENT CHARGÉ DE L'ARTISANAT
Administrateur de programme 3
Traitement : $11,586 – $13,165
(En cours de négociation)
Concours no 74—SEC—0—4—70

FONCTIONS : Planifier et organiser une exposition nationale d'artisanat ethnique moderne; planifier, coordonner et diriger la réalisation d'une étude de faisabilité; coordonner la rédaction d'une série d'ouvrages sur l'artisanat au Canada; mettre en oeuvre un programme conçu en vue de faire mieux connaître l'artisanat ethnique au public par voie de cours d'artisanat, de concours organisés à l'échelle locale, d'expositions, etc.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme collégial ou universitaire en beaux-arts et vaste expérience dans un domaine connexe. Il serait également très souhaitable que le titulaire ait suivi des cours en administration publique.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : (Pour ces trois (3) postes) La connaissance du français et de l'anglais est essentielle pour ces postes. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu.

La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

SPÉCIALISTE EN GROUPES ETHNIQUES (PEUPLES SLAVES)
Administrateur de programme 4
Traitement : $13,070 – $14,852
(En cours de négociation)
Concours no 74—SEC—0—5—70

FONCTIONS : Planifier et coordonner un programme à composantes multiples conçu en vue de trouver des moyens de conserver et de mettre en valeur le patrimoine culturel et le mode de vie des peuples slaves, et de leur permettre d'acquérir une identité entière et véritable dans le cadre de la citoyenneté canadienne.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme universitaire avec spécialisation en sciences sociales (ou expérience équivalente dans un domaine connexe). Le titulaire doit posséder une très bonne connaissance des lois, règlements et lignes de conduite du gouvernement en matière de citoyenneté et de multiculturalisme, de même qu'une connaissance approfondie des programmes socio-culturels mis en oeuvre par d'autres ministères et organismes des gouvernements provinciaux et par des associations et organisations du secteur privé, ainsi que des lacunes existant au sein des programmes, et que ces groupements sont susceptibles de combler. Il doit également avoir acquis de l'expérience dans l'élaboration, l'administration et l'évaluation de programmes à caractère social et dans l'établissement de leurs incidences sur les plans politique, social et culturel, et/ou de l'expérience dans la direction et la mise sur pied d'organisations sociales ou communautaires.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : (Pour ce dernier poste uniquement) La connaissance de l'anglais et d'au moins une langue slave est essentielle pour ce poste. C'est donc dire que les candidats doivent pouvoir s'exprimer en anglais et en au moins une langue slave, et être en mesure de lire et d'écrire ces langues.

Le formulaire de demande d'emploi PSC 367–401, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, aux Centres de la main-d'oeuvre du Canada et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique, doit être envoyé (accompagné de notes complémentaires, au besoin) à l'adresse suivante avant le 8 AVRIL 1974 à :

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL
IMMEUBLE NATIONAL – 2e ÉTAGE
130, RUE SLATER
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M5

Veuillez vous assurer que le numéro du concours auquel vous posez votre candidature apparaît bien sur toute la correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boite.

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.

PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN. Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.

Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

personnel

DEMOISELLE CHERCHE un logis de 3 pièces, non meublé, à Saint-Boniface (près de l'autobus), préférablement au 1er étage. Composer : 247-6581.
50-6-50 C

ON DEMANDE — Prêtre retiré demande une ménagère, veuve ou fille. Maison très confortable. Eau courante. Bon salaire. 10 milles de Winnipeg. Service d'autobus 2 fois par jour. Composer : 247-9367.
49-994-50 C

ON DEMANDE couple marié pour s'occuper d'une conciergerie. Entrée en fonction le 20 mars. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec M. Guy Desmarais au numéro 233-5805 ou 247-5960.
48-979-JNO

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations dans les environs de St-Boniface. Composer: 247-4978.
40-900-JNO

ON DEMANDE couple d'environ 50 ans pour travail de concierge. Pour plus de détails composer 233-1925 entre 2h et 4 heures, ou s'adresser au Foyer Vincent aux mêmes heures.
50-4-50 C

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un technicien en mise au point pour un concessionnaire Chrysler. Expérience exigée. Nous paierons le taux uniforme de salaires — $9,000 à $11,000 par année plus d'autres bénéfices. S'adresser à Lorne Towes, gérant de service, Penner Dodge Chrysler, Steinbach. Tél.: 326-3466.
50-3-50 C

à louer

Logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Complètement privé. Couple tranquille. Libre : 1er avril. Composer: 233-4009.
45-952-JNO

Lorette. Libre le 1er avril. Logis de 2 chambres à coucher. Pour détails composer: 1-878-3425 après 6h p.m., ou 247-6416 le jour.
47-970-50 C

Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. S'adresser à 320, rue La Vérendrye.
46-965-JNO

300, rue Hamel. Appartement de 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Pour dame ou jeune fille. Composer : 233-7869.
50-1-JNO

St-Boniface. Logis de une chambre à coucher. Entrée et salle de bain privées. Buanderie. Libre : 1er avril. Composer: 256-3283.
50-7-50 C

À LOUER
BOULEVARD PROVENCHER
ESPACE COMMERCIAL

- dans nouvel édifice
- idéal pour bureaux
- 2,200 p.c. au sous-sol
- 2,600 p.c. au deuxième étage

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le gérant à 247-8995.

à vendre

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur : 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél.: 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

St-Malo. Bungalow de 3 chambres à coucher, situé sur un lot de 60' x 110', rue De La Grotte. Garage double complètement isolé: 24' x 30'. S'adresser à: Louis Comeault, St-Malo, Man. Tél: 347-5274.
50-1000-2 C

A VENDRE — Porcs "dressés" d'une moyenne de 150 à 170 livres. Prix du marché de la journée. Livrés à l'abattoir. S'adresser à: A. Bourrier et Fils, La Broquerie. Tél.: 424-5268.
47-975-51 C

À VENDRE
IMMEUBLE COMMERCIAL



— DEUX ÉTAGES

- central — boul. Provencher
- lot double 66 x 100 pieds
- stationnement pour 14 voitures avec 10 prises de courant
- premier étage 1,600 p.c. avec chambre forte
- deuxième étage : un appartement de 4 chambres et un bureau commercial de 4 chambres
- sous-sol fini — idéal pour salle de conférence, etc.
- propriétaire considérerait financement sans agent

Contacter: le gérant à 247-8995.

agents d'immeubles

DOIT ÊTRE VENDU

RUE LANGEVIN ST-BONIFACE

Duplex de 7 pièces — Parfait état — Facilement converti en maison de famille — 3 pièces au 1er étage avec grande chambre à coucher au soubassement et salle de bain — 3 pièces au 2e étage avec véranda à l'arrière, et salle de bain — Nombreuses armoires — Toit presque neuf — Revêtement en aluminium — Chauffage au gaz — Stationnement pour trois voitures — Près de tout.

Plein prix : seulement $25,900.00
Comptant requis : environ $2,000.00

Pour visiter, appelez Omer Lamoureux, agent au 475-6876

FERMES
(On demande inscriptions (listings) de fermes)

Nous avons un besoin immédiat d'inscriptions (listings) de fermes dans tout le sud du Manitoba, en particulier le long de la route transcanadienne, de Winnipeg à Portage-la-Prairie; le long de la route no 2, de Oak Bluff à Elm Creek; le long de la route no 3, de Sanford à Manitou; le long de la route no 23, de Morris à Miami; le long de la route no 14, de Rosenfeld à Morden. (Avec ou sans bâtisses). Nous avons des acheteurs avec argent comptant. Ecrivez ou appelez à frais virés. Demandez pour J. E. Kroeker au 325-4210.

KROEKER REALTY
C.P. 848 — 310 — 7e rue,
Winkler, Man. — Tél. : 325-4210

EN VENTE:
MAGASIN SOLO

Dans un petit village de la municipalité rurale de Montcalm dans le sud du Manitoba. Y inclus résidence excellente, magasin complet avec réfrigérateur, vente de tous produits tels que légumes et viandes fraîches, caoutchoucs et souliers, quincaillerie, etc. Excellent profit. Prix : $25,000 plus marchandises (approx. : $18,000.) MLS NO 3033. Bienvenue à toutes demandes de d'autres agents. Pour plus de renseignements veuillez contacter :

KROEKER REALTY
Case Postale 848, Winkler, Man., Tél.: 325-4210
Bureau: 310 — 7e rue et avenue Mountain

FIDELITY TRUST
417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

ST-VITAL

Bungalow de 3 chambres à coucher sur lot de 55' x 215' avec de beaux arbres. Chauffage au gaz. Chambre d'utilités. Prix demandé: $17,900. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

NORWOOD

Rue Genthon. Duplex de 3 chambres à coucher dans chaque logis. Revenu mensuel: $300.00 Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE

Rue Notre-Dame — PRIX REDUIT — Duplex sur grand lot. Garage double. Près de tout. Le tout en très bon état. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-PIERRE $11,000

Belle grande maison de 3 chambres à coucher. Située sur grand lot de 75' x 200'. Soubassement à la grandeur. Pour plus de renseignements, appelez Paul Godin: 247-5497 - 247-3690 ou 452-7417.

ST-BONIFACE

Duplex en très bon état. 2 logements. Entrées privées. Bon revenu. Situé près de toutes commodités. Pour plus de renseignements, appelez Paul Godin: 452-7417 - 247-5497 ou 247-3690.

ST-BONIFACE

Huit chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. Très bonne localité. Pour plus de renseignements, appelez Paul Godin: 452-7417 - 247-5497 ou 247-3690.

Bloc appartement moderne. 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin: 452-7417 — 247-5497 ou 247-3690.

ARONOVITCH & LEIPSIC LIMITED
809-167, AVENUE LOMBARD, WINNIPEG
Tél.: 956-0460

UNE MERVEILLE DE LA RIVIERE ROUGE — ST-NORBERT SUD — Nous sommes fiers de vous offrir une jolie maison "split level" de 3 chambres à coucher, située sur une propriété de rivière de 2 acres paysagée professionnellement. Le salon et la salle à manger avec murs en panneaux finis chênes, et avec foyer ouvert en pierre du plancher au plafond offrent une vue magnifique sur la rivière. La cuisine de vos rêves avec beaucoup d'armoires, une laveuse à vaisselle encastrée et un espace séparé pour les repas. La salle de famille a des portes coulissantes "pella" donnant sur le solarium avec moustiquaire. La chambre principale est de 14' x 13'. Garde-robe pour Elle et Lui, salle de bain 5 morceaux, plus 2 immenses chambres à coucher. Garage attenant plus double garage assorti non attenant, de 26' x 20'. Allée d'auto circulaire. Le grand espace de pelouse à l'arrière est l'endroit idéal pour une piscine. Beaucoup d'arbres fruitiers et de plantes — quai flottant — Ne manquez pas de voir cette maison d'un seul propriétaire au prix de seulement $74,900.00. Nous nous ferions un plaisir de prendre votre maison en échange. Appelez EDNA CONVEZ au 269-1520 ou, le jour, au 956-0460.

JOLIE PETITE MAISON — WINNIPEG NORD — $16,900.00 — Bungalow parfait de 2 chambres à coucher, situé sur un lot de 50' x 100' près de McPhilips. Tapis broadloom mur à mur au salon. Bons termes. Pour visiter cette maison bien entretenue, veuillez appeler TOM LOW 222-7241, ou SIMON OUZIEL au 586-7107, ou les deux au 956-0460.

NOUVEAU SUR LE MARCHE — NORTH KILDONAN — $45,000. * Bungalow de 1,336 pieds carrés fait sur commande * Immense garage attenant * Lot de 62 pieds bien paysagó et clôturé * Salon 19' x 11.2' avec salle à manger en forme de L * Plomberie prête pour installation d'une salle de bain, 3 morceaux, au sous-sol. * Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain * Possession — un mois * Cuisine de famille avec beaucoup d'armoires en acajou. Pour visiter cette maison immaculée, de 4 ans, veuillez appeler RITA SYPOSH au 667-0250, ou ART GAGNON au 667-2148, ou les deux le jour au 956-0460.

NOUVELLE — EXCLUSIVE — TRANSCONA — 4 CHAMBRES A COUCHER — Maison exceptionnelle à deux niveaux, 7 pièces, 4 chambres à coucher. Tapis broadloom mur à mur dans salon en forme de L, salle à manger et chambres à coucher. Grande salle de récréation. 2 salles de bain avec "vanities". Entrée de côté au double garage et au patio pavée. Pour visite exclusive, veuillez appeler TOM LOW au 222-7241, ou le jour au 956-0460. Les échange considérés.

Votre maison "GARANTIE" d'être vendue...



ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

PARC WINDSOR

Bungalow de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse automatiques. Salle de récréation. Garage. Patio. Prix ; $39,500.

ST-BONIFACE

Rue Ritchot. Maison de 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol à la grandeur. Garage. Lot de 50 pieds. Comptant requis: $3,000.

ST-BONIFACE CENTRE

Auberge en brique. 30 pièces. Revenu mensuel: $1,155. Lot de 120' x 100'. Prix: $45,000. Toutes autres informations seront données sur demande.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

DUBOIS SALES & REALTY CO

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0

Tél. : 347-5298

Nouveau commerce à St-Malo pour vente de propriétés, fermes, maisons, commerces, etc.

A vendre actuellement au centre du village. Grande maison très moderne à deux logis, 11 pièces, plus terrain avec égouts et prêt à être divisé en 14 lots. Le tout pour $28,000.

320 acres de bon terrain avec de bonnes bâtisses, à $150 l'acre. A 4 milles à l'ouest de St-Malo.

On demande maisons usagées pour être déménagées.

On demande vendeur pour mon commerce. Vendeur pour la ville spécialement.



Trust Royal

84 bureaux des ventes au Canada

284-6131

PAUL BILODEAU*
Rés.: 256-9455

REGION DE LOCKPORT

$21,900

Grand bungalow (1,066 pieds carrés) de 2 chambres à coucher tout rénové. Comme neuf! Tapis shag dans salon de 22' x 12'. Salle à manger de 11' x 15'. Cuisine de 11' x 15'. Lot d'environ 100' x 400'. Pour une vie plaisante à la campagne, appelez Paul Bilodeau 256-9455 ou Dick Turnbull 452-5145.

CRESCENTWOOD $18,900

Maison de 6 chambres à coucher ou résidences pour 2 familles. Faites le choix. Beau district, près des écoles, centres d'achats et service d'autobus. Appelez Paul Bilodeau 256-9455.

POUR UNE VIE LIBRE ET PURE

Sur le chemin Ste-Anne. Grande maison de 2 chambres à coucher située sur 25 acres qui vous donnent amplement d'espace pour jouir de la vie, 2 garages doubles (un chauffé). Patio avec moustiquaire. Pour vous renseigner sur les autres commodités supplémentaires, appelez Paul Bilodeau : 256-9455.

NORWOOD FLATTS $31,900

Déménagez le 1er avril 1974 dans cette grande maison de 2 chambres à coucher. Le salon se caractérise par son foyer ouvert, son tapis mur à mur et son plafond avec poutre découverte. Grande salle à manger, 2 salles de bain et beaucoup de commodités supplémentaires. Appelez Paul Bilodeau : 256-9455.

PARC WINDSOR — PRES LACERTE — Bungalow avec façade en brique au complet. Très très attrayant. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Belle cuisine. Salon avec "Features wall". Salle de récréation et chambre supplémentaire. Garage attenant. Grand lot de 57' x 150' boisé et paysagé. Comptant requis: $4,500 seulement.

ST-VITAL — PRES ECOLE STE-MARIE — Bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $14,200.

NORWOOD — Tout près école Précieux-Sang. Grand duplex en très bon état. Soubassement complet. Très bon revenu. Chaque logis à de belles grandes pièces, cuisine avec beaucoup d'armoires. Comptant requis: environ $2,000.

NORWOOD — Près école Précieux-Sang. Bungalow très attrayant, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Plein soubassement. Double garage. Comptant requis: $2,000.

MAISON MOBILE A STE-ANNE — Jolie maison mobile, 3 chambres à coucher sur 1 acre de terre. Puits, fosse septique et champs. Beaux arbres. Lot clôturé. Le tout seulement $10,900.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
256-6538



184 1/2, boul. Provencher

247-8861 247-8862

ST-VITAL — Grande maison, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Pleine cave. Plein prix: $16,900.

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,500. Comptant requis: $800.00

EAST KILDONAN — Rue Trent — Bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plancher de bois dur, etc. Cave à la grandeur avec chambre à coucher supplémentaire. Garage. Le tout pour $14,900 seulement.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix tr` ` attrayant. Comptant requis : $2,500

ST-BONIFACE — Joli petit bungalow en très bon état. Stuc et fenêtres toutes saisons. Très belle localité. Plein prix seulement $7,900.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

Marion Realty

247-9841

RUE RITCHOT

Maison de revenu de 4 logis et 6 chambres supplémentaires. Revenu mensuel: $533.00. Nouveaux système de chauffage, et service de Hydro. Grand lot de 80' x 127'. Prix demandé: $39,900 ou meilleure offre.

RUE LANGEVIN

Maison de revenu sur lot de 50' x 127' comprenant 3 logis et 6 chambres additionnelles. Revenu mensuel: $445.00. Taxes annuelles: $427.00. Prix $34,900 ou meilleure offre.

PARC WINDSOR

Maison genre "Slab", 3 chambres à coucher. Beau lot. Près école Lacerte. Tapis mur à mur. Prix: $26,900.

ST-VITAL

Petite maison de 2 chambres à coucher avec une demi-cave. Prix: $15,500. Lot: 50' x 120'. Inclus avec propriété, laveuse, sécheuse, congélateur, climatiseur, poêle et réfrigérateur très modernes.

CHEMIN STE-ANNE

Paroisse Ste-Marie. Bonne maison de famille: 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Lot de 50' x 110'. Prix : $30,900.

RUE GREENWOOD

Bungalow de 14 ans. 3 chambres à coucher, grande cuisine. Salle de récréation, ainsi que chambre et salle de bain supplémentaires au soubassement. Garage. Lot de 66 pieds.

Appelez l'agent de votre choix

Aurèle LEMOINE	256-3091
Maurice PELOQUIN	247-7830
Albert GAUTHIER	257-3187



ST-BONIFACE

Maison de 1 1/2 étage. 2 salles de bain. Soubassement. Garage. A besoin de peinture à l'extérieur, mais en très bon état à l'intérieur. Appelez Nap. Gagnon.

PLAGE ALBERT

Beau grand chalet de 5 chambres à coucher. Salle de toilette et eau courante. Appelez Nap. Gagnon.

ELMWOOD

Belle maison de 1 1/2 étage complètement rénovée. Garage, "car port". Près autobus. Pour plus de renseignements, appelez Nap.



ST-BONIFACE $19,900

Petit bungalow de 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. En très bon état. Appelez Claude.

SOUTHDALE

Joli grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine. Garage attenant. Pour plus de renseignements, appelez Nap.



ST-BONIFACE

Beau duplex de 10 ans. Garage et "car port". Logis de 3 chambres à coucher au 2e étage. Logis de 2 chambres à coucher au 1er. Chambre à coucher supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Pour plus de renseignements, appelez Claude.



ST-BONIFACE $38,900

Belle grande maison de 3 logis. Complètement rénovée. 2 garages. Peut servir comme maison de 4 chambres à coucher. Fenêtres en aluminium. Avertisseur d'incendie. Pour visiter appelez Claude.

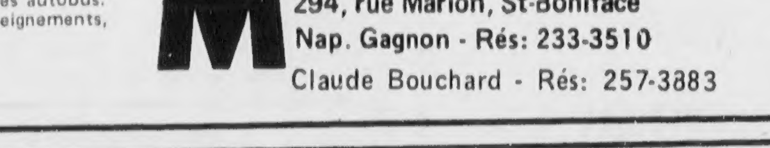
WEST END

Grande maison de revenu de 5 logis. En très bon état. Pour plus de renseignements. Appelez Nap.

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE





Claude Bouchard - Rés: 257-3883



DEL BRU

AGENTS D'IMMEUBLES
325, rue Berry, St-Boniface
Tél.: 247-4884

ST-BONIFACE $32,900.

Triplex en excellent état. Revenu annuel $4,200. Entrées et salles de bain privées. 2 grands logis de 2 chambres à coucher. Lot: 45' x 122'. Vis-à-vis du Parc Provencher. Nouvelle plomberie. Près des écoles et du transport public. Fenêtres toutes saisons. Garage. Financement disponible. avec $3,000 comptant. Appelez Bert Deleeuw: 256-7012 ou Marcel Deleeuw: 247-2644.

ST-PIERRE

Excellent restaurant et "cocktail lounge" avec 160' de frontage sur grand-route no 59 — Places assises pour 67 personnes — Construit en 1972 — Tout équipement inclus — Air conditionné — Coût d'opération très bas — Espace pour agrandissement — Grand espace de stationnement — Fameux potentiel pour couple n'ayant pas peur du travail — Appelez Harry Deleeuw : 247-2644.

WOODBURY DRIVE — ST-VITAL

VENDU

Maison de 2 étages bien entretenue et avec garage attenant — Comprend 3 v stes chambres à coucher apis mur à mur au sal orte du patio donn salle à manger — Gr isine moderne avec p astré — 3 salles de b ouveau revêtement en alu ium — Devanture en brique — Lot de bonne grandeur paysagé et clôturé — Disponible pour possession en avril — Appelez Harry Deleeuw : 253-5806.



519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



ST-VITAL — Bon bungalow de 2 chambres à coucher avec grande cuisine — Garage double chauffé — Lot double— Pour plus de renseignements, appelez Aimé Fillion.

ST-JEAN-BAPTISTE — MANITOBA — Nouveau "listing" — Bonne maison de famille de 2 chambres à coucher — Tapis mur à mur au salon — Maison complètement rénovée — Salle de bain moderne — Lot de 80' x 190' — Pour plus de renseignements, appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — Près école Louis Riel — piscine et parc — 4 chambres à coucher — cuisine et salon spacieux — $20,900 — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-BONIFACE — Nouveau "listing" — Bungalow de 3 chambres à coucher — Plancher de bois dur — Garage — Très propre — Pour plus de renseignements, appelez Aimé Fillion.

20 ACRES AVEC TITRES SEPARES — Seulement 6 milles à l'est du Périmètre — Prix: $15,000 — Appelez Jeanne D'Auteuil.

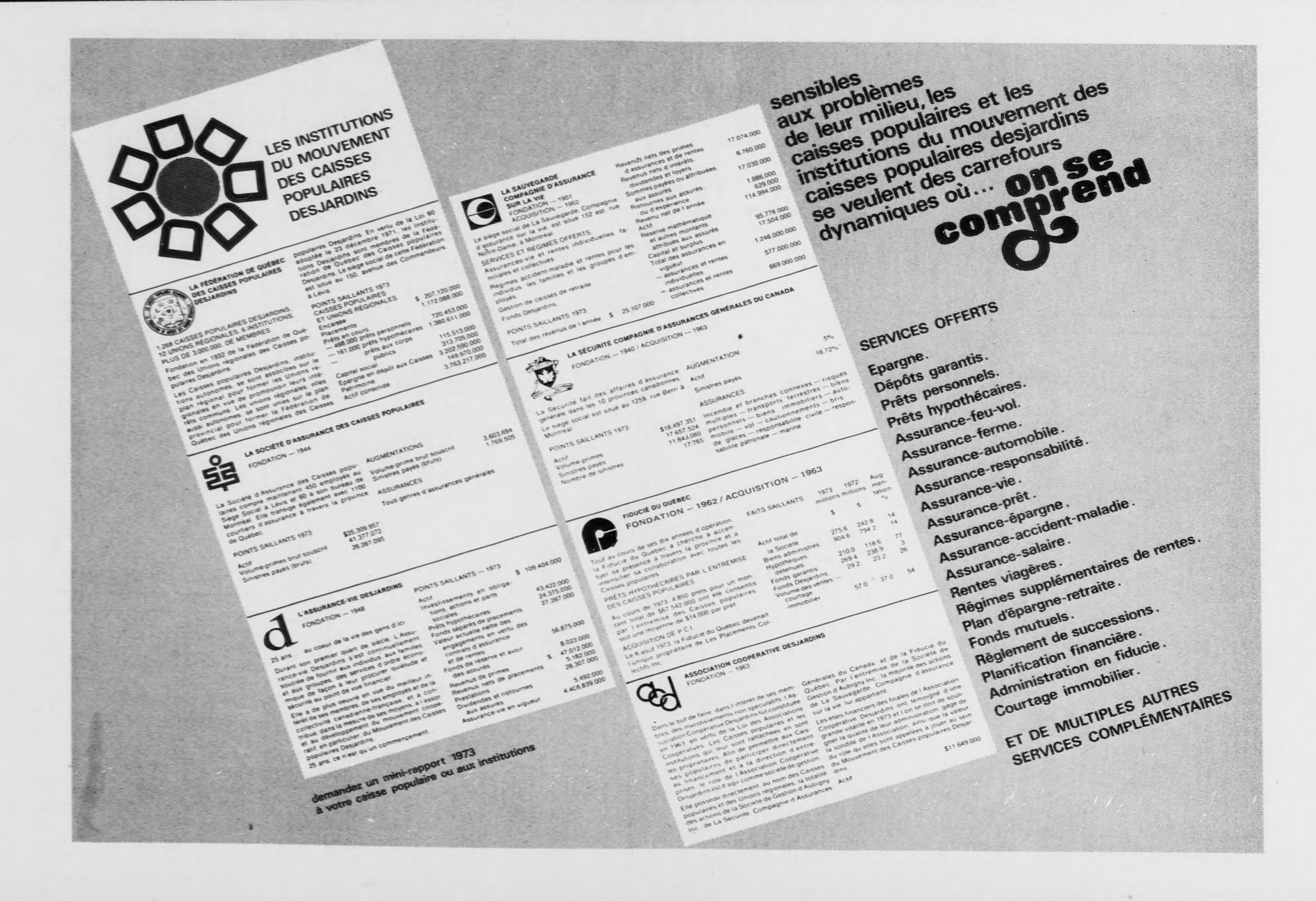
GARAGE D'ESSENCE — STE-ANNE — MANITOBA — Etabli depuis longtemps — Le prix inclus tous les outils (stock et un tow truck) — Pour plus de renseignements, appelez Léo Grouette.

RUE ROGER — Localité tranquille — Près de tous services et du Précieux-Sang — Fini en stuc — 2 chambres à coucher — spacieux salon — A besoin de décor à l'intérieur — Appelez Jeanne D'Aueuil.

NORWOOD — 1er mai — Maison de famille — 3 chambres à coucher — grande cuisine — salle à manger — Salle de jeux au sous-sol — Fenêtres toutes saisons — Grand jardin — Ne tardes pas — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ATTENTION — POUR VENDRE VOTRE MAISON APPELEZ-NOUS. NOUS EN AVONS GRANDEMENT BESOIN POUR SATISFAIRE TOUS NOS BONS CLIENTS.

Aimé FILLION:	233-5710	Maurice DANIS:	253-2102	Réjane LEBECQUE:	247-9461
		Aline DANIS:	253-2102	Léo GROUETTE:	233-5507


LES INSTITUTIONS DU MOUVEMENT DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES
FONDATION — 1944
L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS
FONDATION — 1948
LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
FONDATION — 1901
ACQUISITION — 1962
LA SÉCURITÉ COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA
FONDATION — 1940 / ACQUISITION — 1963
FIDUCIE DU QUÉBEC
FONDATION — 1962 / ACQUISITION — 1963
ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS
FONDATION — 1963
demandez un mini-rapport 1973
à votre caisse populaire ou aux institutions
sensibles aux problèmes de leur milieu, les caisses populaires et les institutions du mouvement des caisses populaires desjardins se veulent des carrefours dynamiques où... on se comprend
SERVICES OFFERTS
Epargne.
Dépôts garantis.
Prêts personnels.
Prêts hypothécaires.
Prêts-feu-vol.
Assurance-ferme.
Assurance-automobile.
Assurance-responsabilité.
Assurance-vie.
Assurance-prêt.
Assurance-épargne.
Assurance-accident-maladie.
Assurance-salaire.
Rentes viagères.
Régimes supplémentaires de rentes.
Plan d'épargne-retraite.
Fonds mutuels.
Règlement de successions.
Planification financière.
Administration en fiducie.
Courtage immobilier.
ET DE MULTIPLES AUTRES SERVICES COMPLÉMENTAIRES